

L'Université Rurale Européenne

dans l'Océan Indien

7-8-9 septembre



Université rurale
Européenne 2010

à Saint-Joseph île de La Réunion

LES ACTES



Patrick Lebreton,
Député-Maire de Saint-Joseph
*Mayor of Saint-Joseph and
member of Parliament*

Edito

La Ville de Saint-Joseph, adhérente de l'APURE (Association Pour les Universités Rurales Européennes) dès 2004, s'investit pleinement dans l'organisation de l'Université Rurale de l'Océan Indien depuis cette date.

Bénéficiant à ce titre de la confiance des membres de l'APURE, la collectivité s'est vu confier officiellement, le 18 décembre 2008, l'organisation de la 10ème session de l'Université Rurale Européenne.

Forte de son expérience et du dynamisme des ruraux réunionnais, Saint-Joseph mise sur une Université Rurale Européenne placée sous les meilleurs auspices. Cette 10ème session, qui se tiendra du 7 au 9 septembre 2010 à Saint-Joseph et dans d'autres communes rurales, proposera aux participants européens et de la zone Océan Indien un regard original sur une île qui ne l'est pas moins.

En effet, si les problématiques rurales de la Réunion sont souvent similaires à celles des autres régions européennes, elles sont néanmoins très particulières compte tenu de la situation géographique et de l'histoire très particulières de ce petit "bout d'Europe" de l'Océan Indien.

Comme tous les deux ans, l'Université Rurale sera l'occasion d'une rencontre entre ruraux de la Réunion, de l'Océan Indien et d'Europe, un espace d'échanges et de parole pour ceux qui font avancer leur territoire à la force de leurs initiatives.

Trois thématiques vous seront proposées lors de cette Université Rurale Européenne dans l'Océan Indien :

- "L'Europe au service du monde rural et de ses hommes" ;
- "Métiers ruraux au féminin" ;
- "Le développement culturel, entre héritages et innovation".

A tous les militants du monde rural Saint-Joseph souhaite la bienvenue !

Editorial

Saint-Joseph became a member of the APURE (Association of European Rural Universities) as early as 2004.

Since then, the town council has been fully involved in organising the Indian Ocean Rural University.

St Joseph has always been highly regarded by the other members of the APURE, and on 18th December 2008, the town was officially entrusted with organising the 10th session of the European Rural University.

Thanks to its experience, as well as the dynamic character of the rural population of Reunion, the European Rural University promises to be fully successful. This 10th session, which will be held in St Joseph and other rural areas of the island from 7th to 9th September 2010, will offer those attending, both from Europe and from the Indian Ocean zone, an original approach to an exceptional island.

If the issues facing rural zones are often similar to those of other European regions, as a result of the geographic location and the history of the Reunion, they are also specific in character : the island is a fragment of Europe in the middle of the Indian Ocean.

Organised every two years, the Rural University will be the opportunity to bring together members of the rural community of Reunion, the Indian Ocean and Europe, and will provide a platform for exchanges and dialogue for those contributing to the progress of their territory through the initiatives taken.

Three topics will be proposed for this European Rural University in the Indian Ocean :

- Europe at the service of rural areas and their inhabitants*
- Rural professions and women*
- Cultural development : between heritage and innovation*

Saint Joseph wishes a warm welcome to all the militants of the rural world.

● Journée du 7 septembre 2010

Matinée

Allocutions d'ouverture de l'URE 2010

THEMATIQUE 1 : l'Europe au service du monde rural et de ses Hommes

C'est de notre place et de notre réalité de « bout d'Europe » ancré dans l'espace indioocéanique que nous aborderons ce premier thème et notamment au travers de la présentation et de l'analyse du développement des Hauts Ruraux de la Réunion. Ce grand chantier, à l'échelle insulaire, est notamment mené dans le cadre du programme LEADER et selon une approche novatrice permettant de financer des projets spécifiquement adaptés aux réalités du territoire et de ses Hommes et largement impulsés par la population elle-même.

C'est à travers l'analyse de la mise en oeuvre des processus réellement engagés que nous aborderons les changements en cours et les caractéristiques de la nouvelle gouvernance des territoires ruraux européens tels que rendus possibles et nécessaires dans le contexte de la nouvelle donne européenne et de la stratégie de Lisbonne. Cette stratégie, décidée au Conseil européen de Lisbonne de mars 2000, qui désigne l'axe majeur de politique économique et de développement de l'Union européenne entre 2000 et 2010, veut pour les territoires européens « une croissance économique durable accompagnée d'une amélioration quantitative et qualitative de l'emploi et d'une plus grande cohésion sociale ».

C'est aussi dans ce contexte que nous aborderons la question de l'innovation en tant que moteur de changement dans les territoires ruraux. Innovations technologiques notamment liées à l'environnement et aux champs de l'écologie ; innovations socio-économiques indissociables de toute démarche de développement durable ; innovations à appréhender et apprécier dans un système insulaire à double appartenance européenne et indioocéanique.

14h15 – 15h15 Conférences plénières

Conférence 1

La gouvernance dans les territoires ruraux d'Europe

Conférence 2

Monde rural et innovation

● Journée du 8 septembre 2010

THEMATIQUE 2 : Métiers ruraux au féminin

Dans un monde rural porteur d'enjeux pour l'avenir, les femmes occupent une place de plus en plus importante. Initiatrices de projets ou mères au foyer, elles jouent un rôle primordial dans la vie de leurs quartiers.

Piliers moraux de la société rurale, elles peinent pourtant à faire valoir leurs compétences, leurs savoirs et savoir-faire comme source potentielle de développement économique. La femme d'aujourd'hui milite à la fois pour le droit à la famille et une meilleure reconnaissance professionnelle de la femme. Si elle détient souvent le premier rôle dans la cellule familiale, la femme rurale doit poursuivre la conquête de la légitimité « professionnelle et économique ». Le chemin de la reconnaissance est encore long. Portraits et itinéraires de femmes au service des territoires ruraux...

Itinéraire 1	<i>Roche-Plate</i>	Femmes « entrepreneurs »
Itinéraire 2	<i>Entre-Deux</i>	Femmes « artisanes » et artistes
Itinéraire 3	<i>Sud Sauvage</i>	Femmes de...

● **Journée du 9 septembre 2010**

THEMATIQUE 3 : le développement culturel, entre héritages et innovation

La société de consommation et la mondialisation, relayées par les médias et la publicité, entraînent une uniformisation des modes de vie qui menace les identités locales et la diversité culturelle dans le monde. Or cette dernière est l'élément indispensable d'un développement humain harmonieux au sein de la société. En effet, la diversité culturelle contribue à « une existence intellectuelle, affective, morale et spirituelle plus satisfaisante pour tous » (Agenda 21 de la culture).

Dans les territoires ruraux particulièrement, les traditions mais également les savoirs, savoir-faire et savoir-être ancestraux résistent encore au temps mais menacent de disparaître si on n'y prend garde. Quelles actions mettre en œuvre pour conserver des valeurs traditionnelles primordiales et éviter le danger d'un mode vie en rupture avec le territoire ? Comment à la fois préserver la diversité des expressions culturelles locales et s'ouvrir au monde, sans tomber dans l'uniformisation ? Comment impulser des comportements citoyens responsables et avertis, conscients de la richesse de leur héritage culturel ?

De plus en plus de collectivités et gouvernements dans le monde défendent de nouveaux modèles de développement culturel, des modèles où l'innovation et la modernité s'inspirent d'une culture héritée et intègrent les valeurs sûres de la tradition. Ces nouvelles conceptions tentent d'impulser un développement humain harmonieux et durable, en respect d'un environnement naturel, social et culturel existant.

8h30 – 9h00 *Auditorium Harry Payet*

Conférence « les trois piliers de la Culture »

9h30 - 12h45

Ateliers thématiques

Atelier 1 *Lieu patrimonial (Saint-Joseph)*

Les techniques traditionnelles au service d'une architecture vernaculaire

Atelier 2 *Centre des Arts du Feu (Saint-Joseph)*

Terres basaltiques de l'océan indien : un matériau de pointe ?

Atelier 3 *Auditorium Harry Payet*

Education et Culture durables, citoyennes et innovantes

14h30 - 15h15 *Auditorium Harry Payet*

Synthèse des travaux de l'URE 2010

15h15 – 16h00 *Auditorium Harry Payet*

Lecture des résolutions et allocutions de clôture et signature de la charte de la Commune bilingue entre la Ville de Saint-Joseph et l'Office de La Langue Créole de la Réunion.

Margaret Hoareau, Adjointe déléguée aux Affaires Culturelles

Monsieur Le Député-Maire, Monsieur Le Président de l'APURE, Monsieur Le Président de l'AD2R, Monsieur Le Président de la Maison du tourisme du Sud Sauvage, Mesdames, Messieurs les participants, chers collègues élus et chers amis,

Je me fais un réel plaisir, en tant que conseillère municipale et au nom de l'ensemble du Conseil Municipal, de vous souhaiter la bienvenue à cette 10ème édition de l'Université Rurale Européenne qui se tient dans un petit bout d'île de l'Océan Indien. Cette Université Rurale se déroule aujourd'hui, demain et après-demain et nous allons aborder trois thématiques : *L'Europe au service du monde rural et de ses hommes*, (première journée donc aujourd'hui), *les métiers ruraux aux féminins* (demain) et la 3ème journée nous allons aborder le thème du [...] *développement culturel entre héritage et innovation*.

C'est avec beaucoup de satisfaction que je vois que la salle est remplie et je note l'engouement du public pour le développement du monde rural. Nous accueillons 70 européens ainsi que des personnes des îles de l'Océan Indien. Mais l'enthousiasme est aussi vrai pour les participants de l'île de la Réunion puisqu'ils sont aussi très nombreux, j'en vois beaucoup dans la salle et à l'heure où je vous parle, l'ensemble des journées affiche complet. Je ne m'étendrai pas davantage et laisserai la parole au Député-Maire ; permettez-moi de vous remercier une fois encore pour votre participation fidèle et solidaire, et de vous souhaiter une très belle Université Rurale dans l'amitié, la fraternité et la bonne humeur. Merci.

Patrick LEBRETON, Député-Maire de la Ville de Saint-Joseph

Monsieur le Président de l'APURE, Camilo MORTAGUA, Monsieur le Président de l'AD2R, Frédéric FONTAINE, Monsieur le Président de la Maison du Tourisme du Sud Sauvage, Azeddine BOUALI, Madame l'Adjointe déléguée aux affaires culturelles, Margaret HOAREAU, Mesdames et Messieurs les participants de cette Université Rurale Européenne, Chers collègues élus,

Permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue à cette dixième session de l'Université Rurale Européenne que nous avons le grand honneur d'accueillir à Saint-Joseph. Tous les deux ans depuis 2004, notre Commune tient son Université Rurale de l'Océan Indien.

Cette année, c'est une édition d'envergure européenne que nous organisons, avec le soutien inconditionnel de l'Association Pour les Universités Rurales Européennes – APURE -, représentée ici par son Président, Camilo MORTAGUA, sa vice-présidente Josie RICHEZ-BATTESTI, son Conseil d'Administration, ainsi que de nombreux membres venus de toute l'Europe.

C'est en 2008, lors de la précédente édition de l'UROI, que l'APURE a confié officiellement l'organisation de la dixième session de l'Université Rurale Européenne à la Ville de Saint-Joseph. Un honneur et une marque de confiance que nous avons acceptés à la fois avec bonheur et fierté. Nous allons donc faire se croiser des ruraux de la Réunion, de l'Océan Indien et d'Europe..., nous allons nous faire les porte-paroles d'une ruralité dynamique, inventive...et sans frontières. Cette dixième édition est la première session de l'Université Rurale Européenne organisée dans une région ultra-périphérique... Une première pour nous mais également pour l'APURE dont les nombreux membres ici présents n'ont pas hésité à parcourir quelques milliers de kilomètres pour

parler ruralité! Et ce pour trois jours de dialogue et de témoignages (témoignages de celles et de ceux qui font avancer leur territoire à la force de leurs idées, de leurs initiatives et de leur militantisme).

J'ai pour ma part l'intime conviction que les territoires ruraux joueront demain, un rôle essentiel dans le développement humain. Il ne s'agit pas bien sûr de fustiger les zones urbaines, les grandes villes, et de confronter deux mondes qui se complètent davantage qu'ils ne se concurrencent. Je retiendrai simplement que la population des territoires ruraux ne cesse d'augmenter et que ces derniers seront vite confrontés à l'impérieuse nécessité d'évoluer sans se dénaturer.

De nombreuses erreurs ont été commises dans les villes. Les traditions, les valeurs héritées, les repères identitaires ont eu fort à souffrir du développement intensif plutôt que qualitatif des cités modernes. Et "les phénomènes de mode et de culture universels" ont fait le reste, en causant des dommages irréversibles sur la diversité culturelle de notre planète. Or, cette diversité est aussi vitale pour l'avenir des êtres humains que peut l'être la biodiversité pour l'avenir de la planète. La protection de notre environnement ne peut aller sans celle de la diversité culturelle !

Est-il besoin de rappeler ici que la Culture a été admise comme le quatrième pilier du développement durable : cela nous donne une idée assez précise du devoir de préserver les savoirs, les connaissances, le patrimoine qui font encore toute la richesse et la force de nos territoires ruraux. En effet ceux-ci, tenus à l'écart de la croissance frénétique d'après-guerre, restent aujourd'hui relativement préservés. Et c'est une chance pour nous de disposer d'un moratoire salutaire pour le devenir des femmes et des hommes qui habitent nos territoires. Dans les zones urbaines, en voulant faire vite, on a fait...parfois mal. On a cru, à tort, que l'on pouvait faire avancer un pays ou une région en modernisant, en bâtissant, en développant des méthodes de pointe mais en oubliant l'essentiel : l'environnement, les cultures et les traditions locales... Bref : L'HUMAIN.

Or que se passe-t-il aujourd'hui? Eh bien les habitants des villes étouffent... Il n'est pas si loin le temps où l'on considérait le monde rural comme "arriéré" ; mais il me semble que la tendance s'est depuis nettement inversée, et aujourd'hui les citadins eux-mêmes sont en quête de l'authenticité et de l'humanité des campagnes. Si nous voulons avoir la perspective – et non pas seulement l'espérance – d'un développement harmonieux et soutenable pour nos territoires, il nous faut prouver que modernité et ruralité peuvent ne pas s'opposer. Il nous faudra nous battre pour conserver à nos héritages toute leur vigueur, car je l'affirme : ces valeurs, ces savoirs, ce patrimoine qui constituent le soubassement de nos sociétés rurales, sont fragiles.

C'est à ces questions cruciales que nous tâcherons de réfléchir pendant les trois jours qui viennent.

Dans la première thématique, nous entendrons, au fil des interventions, comment l'Europe vient au service d'un développement équilibré du monde rural et de ses Hommes. Nous constaterons également, à travers les témoignages apportés par nos intervenants, le dynamisme d'hommes et de femmes porteurs de projets soutenus par les fonds européens. Par leurs initiatives, ces entrepreneurs oeuvrent pour la promotion d'une Europe Rurale innovante et créative.

Nous nous intéresserons, dans une deuxième thématique, aux femmes du monde rural... des femmes que nous irons rencontrer sur le terrain :

- Nous croiserons des femmes artistes et artisanes dont le métier n'est pas, contre toute attente, si "féminin" et qui n'hésitent pas à se regrouper au sein de coopératives ou d'associations pour promouvoir, mutualiser et perpétuer leur savoir-faire.
- Nous réfléchirons ensuite à la situation des femmes "entrepreneures", notamment à travers l'exemple de femmes "courage" ayant choisi un métier souvent difficile dans des zones rurales isolées.

- Nous irons enfin à la rencontre de "femmes de ...", ces femmes n'exerçant officiellement aucune profession ou n'étant pas déclarées comme telles, mais qui contribuent néanmoins, aux côtés de leur conjoint, à l'économie du foyer et au développement de leurs quartiers.

Toutes ces femmes ont en commun l'ardeur au travail, l'attachement au terroir et à ses richesses naturelles, ainsi que le courage de servir à la fois une famille et un territoire.

Pour conclure sur les thématiques abordées durant ces trois jours d'Université Rurale, nous discuterons dans le cadre d'ateliers du développement culturel, que nous envisagerons comme un mouvement pendulaire entre héritages et innovation. Nous verrons comment la création artistique et architecturale, ou encore l'éducation des plus jeunes, peuvent faire l'objet de démarches innovantes tout en s'inspirant de valeurs, de patrimoines et de savoirs hérités.

A travers trois ateliers consacrés respectivement à l'architecture créole de demain, à la transformation du basalte ou encore à la culture et à l'éducation durables, nous rappellerons, j'insiste sur ce point, qu'il est essentiel de préserver la diversité culturelle et le patrimoine des territoires ruraux, pour un mieux-être de la population et un développement humain plus équilibré.

Tout un programme, Mesdames et Messieurs les participants, destiné à mettre en lumière les innumérables richesses de notre monde rural et l'ingéniosité de ses populations. Et je sais pouvoir compter sur votre militantisme, je sais que vous tous, ici présents, êtes acquis à la cause d'une ruralité riche et porteuse de perspectives. Je sais que chaque jour, dans vos missions, dans votre action, dans vos initiatives, vous vous attachez à semer la bonne parole.

C'est pour cette raison que je tiens, au nom du Conseil Municipal et de la population que je représente, au nom de nos partenaires investis dans cette manifestation, à remercier l'ensemble des participants qui nous font l'honneur et le plaisir d'assister en grand nombre à cette session un peu particulière de l'Université Rurale Européenne.

...Une dixième édition... Nous sommes conscients du symbole que cela représente pour notre île qui a le privilège d'accueillir cette édition très spéciale, à plusieurs milliers de kilomètres du continent européen. Mais si nous sommes éloignés par la géographie, nous ne le sommes pas dans notre âme de ruraux. Je pense que les quelques 70 participants venus de pays européens divers et variés et de nos îles voisines de l'Océan Indien ne me contrediront pas, eux qui ont fait le voyage pour être présents en cette occasion unique. Nous sommes conscients de l'insigne honneur qu'ils nous font, et apprécions cette marque d'intérêt et de solidarité à sa juste valeur.

Je tenais également à remercier vivement notre public réunionnais qui s'est inscrit avec un engouement qui nous flatte tout autant, et nous porte à croire que cette dixième session de l'Université Rurale Européenne est un carrefour légitime de la ruralité en cette année 2010. Je remercie enfin les autres communes rurales impliquées dans cet événement et engagées comme nous dans une démarche de développement durable : l'Entre-Deux et la Petite-Ile.

Je terminerai mon propos en annonçant, non sans fierté, deux moments forts que nous aurons le plaisir de partager avec vous au terme de ces trois jours :

- La signature de la charte de la Commune bilingue créole réunionnais-français avec l'Office de la Langue Créole de la Réunion, une signature qui interviendra lors de la séance de clôture de cette Université Rurale Européenne et sera une des actions-phares de notre politique de protection de la diversité culturelle dans notre commune ;
- Et pour clore les débats de ces trois jours et ouvrir en même temps une fenêtre sur l'avenir : la pose de la première pierre de la Maison de la Ruralité, dont l'objectif sera de promouvoir et soutenir un monde rural à la fois attaché à son patrimoine inventif.

Mesdames et Messieurs,

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une excellente Université Rurale Européenne, en espérant que chacun d'entre nous sorte enrichi des débats et rencontres que nous réserveront ces trois jours très spéciaux... enrichi et plus fier encore de sa ruralité, celle qui vit et qu'il fait vivre.

Azeddine BOUALI, Président de la Maison du Tourisme du Sud Sauvage

Monsieur Le Député-Maire, Monsieur Le Président de l'APURE, Monsieur Le Président de l'AD2R, Madame, Monsieur,

Dans la lignée des trois précédentes Universités Rurales de l'Océan Indien en 2004, 2006 et 2008, l'Université Rurale Européenne est un lieu de rencontre, de réflexion, de partage et d'enrichissement collectif sur la ruralité. Je tiens particulièrement à remercier le Député-Maire Patrick LEBRETON pour sa confiance et le partenariat engagé depuis 2004 sur ces quatre éditions. En tant que Président de la Maison du Tourisme mais aussi de la Fédération Réunionnaise du Tourisme, je souhaite la bienvenue à l'ensemble des personnes présentes sur le territoire du Sud Sauvage.

Le Sud Sauvage... c'est la rencontre avec des senteurs, du goût, des saveurs mais aussi avec ce que la nature généreuse et luxuriante, alliée au travail des hommes, offre de meilleur. La Maison du Tourisme, en tant que vitrine de la destination touristique, mettra cette année un point d'honneur à montrer l'importance et la place qu'occupent les métiers ruraux au féminin. Demain vous serez convié à découvrir sur trois itinéraires proposés par notre structure, la place des femmes dans le milieu rural et touristique.

Vous rencontrerez des actrices de terrain qui vous dévoileront leur engagement et leurs projets, mais aussi leurs réalisations. Participer à cette manifestation, c'est aussi partir à la rencontre des acteurs et prendre la mesure du développement touristique et rural de notre destination. Aussi, je souhaite que ces échanges ô combien constructifs continuent à bâtir un réseau de professionnels européens oeuvrant au service du monde rural et de ses habitants. Nous vous invitons à venir nombreux aux journées thématiques que nous organisons sur le sujet de la femme et qui nous tiennent à coeur.

Merci de votre présence, cela me fait plaisir de voir autant de délégations ; il y en a certains que je connais, que j'ai cotoyés, aussi bien en Hongrie, en Pologne qu'en Tchéquie. "Welcome" et bonne ruralité !

Frédéric FONTAINE, Association Pour le Développement de la Ruralité à la Réunion (AD2R)

Mesdames et Messieurs les Elus, je suis heureux aujourd'hui et un peu ému aussi ; il y a en effet beaucoup de monde aujourd'hui. Monsieur le Président de l'Association pour les Universités Rurales Européennes, Monsieur le Président de la Maison du Tourisme du Sud Sauvage, Messieurs les représentants des Conseils Régional et Général, Mesdames et Messieurs les invités des régions européennes et de l'Océan Indien, chers participants,

Notre association est heureuse de participer à cette Université Rurale Européenne édition 2010 pour plusieurs raisons : notre histoire, notre fonction et nos principes. Tout d'abord sur l'histoire, depuis 35 ans beaucoup de nos membres ont participé aux plans successifs de développement rural et nous savons que les améliorations qu'on voit aujourd'hui sur les différents quartiers des Hauts de notre île sont dus à des investissements financiers, techniques mais aussi à des actions d'animation humaine, de formation, d'échanges entre les hommes et les territoires. Parmi ces territoires, Les Lianes Bel-Air ont été l'une des premières zones du Sud à avoir bénéficié de l'animation rurale du temps de l'APR.

Ensuite notre fonction actuelle. Nous sommes une association de développement rural missionnée par l'Europe, l'Etat, la Région, le Département pour soutenir les dynamiques des territoires ruraux de la Réunion. Nos animateurs accompagnent donc les individus, les groupes, les institutions, les associations qui oeuvrent et portent les projets dans les Hauts. Par ailleurs, nous gérons avec la Maison de la Montagne et de la Mer le programme Leader que vous aurez l'occasion de découvrir dans les différents ateliers de l'URE 2010, un programme qui apporte les financements nécessaires aux initiatives locales en faisant jouer la gouvernance de proximité. Nos agents vous présenteront ces dispositifs au cours des différents échanges de cet après-midi.

Cette position nous amène à augmenter les échanges avec nos partenaires, avec d'autres régions, d'autant qu'un de nos animateurs a travaillé en étroite collaboration avec la Commune de Saint-Joseph pour préparer cette Université Rurale.

Pour terminer, je voudrais rappeler ici les principes de développement auxquels nous croyons ; il est sûr que l'équilibre de cette île passe par un développement harmonieux des Hauts, en parallèle avec celui du littoral.

Les Hauts sont l'âme de la Réunion et chaque Réunionnais s'est construit avec des souvenirs et des images du rural. Tout le monde aujourd'hui aspire à un retour à ses racines et à ses valeurs. Pour nous, le développement est d'abord l'affaire des habitants, des hommes, des femmes qui doivent entreprendre et avancer avec les institutions et les techniciens. Si l'économie est important, le support de la Culture est déterminant. C'est le travail sur le terrain qui prime, la réflexion est aussi indispensable. Les thématiques de cette manifestation nous concernent et nous espérons que les échanges et le partage d'expériences soient très fructueux au cours de cette Université Rurale. Merci à tous.

Camilo MORTAGUA, Président de l'APURE

Bonjour à toutes et à tous. Je remercie Monsieur Patrick LEBRETON, toute son équipe, les élus du Conseil Municipal de Saint-Joseph. Je crois que nous avons signé une convention d'organisation au mois de décembre 2008. Et c'est une convention qui n'a pas été facile à concrétiser, cela je vous l'affirme. Je remercie Azeddine pour tout son savoir-faire, je remercie les associés de l'APURE qui sont venus de loin. Permettez-moi de vous présenter une personne symbolique, le doyen des Apuriens : M. Enrico CAPO. Enrico, je te remercie pour l'effort que tu as fait pour être avec nous. C'est évident que je remercie aussi tous les amis des îles de l'Océan Indien, des îles Mascareignes, de Mayotte, des Seychelles, de Maurice, de Madagascar, etc. Et aussi à tous ceux à Saint-Joseph et à la Réunion qui ont travaillé d'une façon ou d'une autre pour que cet événement soit possible. Merci à tous.

Je pense à ceux qui sont venus de très loin, à ceux qui ont fait le "pèlerinage" en venant jusqu'ici dans un lieu que j'ai appelé, il y a quelques années de cela, la "cathédrale" de la compréhension, de la tolérance, de multiculturalisme. Parler de tolérance, de multiculturalisme, c'est la même chose pour moi que de parler de paix.

Ce n'est peut-être pas par hasard que dans cette île on ne parle pas d'exclusion. Je salue tous ceux qui sont là. Je veux vous saluer à ma façon, et vous l'aurez noté, ma façon tient plus de l'émotion que de la raison. Parfois, ce sont des larmes ou des joies plus que des raisonnements techniques. C'est comme cela que je veux vous saluer, avec l'émotion.

Je vous parlerai du futur de l'APURE parce que je pense que cette île, la Réunion, doit prendre part aux responsabilités qui concernent l'avenir de l'APURE. La jeunesse de cette île, elle nous manque à l'APURE. Il faut que cette jeunesse soit mise au service des réflexions quant au futur de l'APURE.

Je vous parlerai aussi de ceux qu'on appelle les ruraux ; on parle beaucoup de ruraux et de ruralité mais souvent on ne parvient pas à se faire une idée précise de ce que signifient ces mots quand on les prononce. Il est évident que nous sommes là, dans cette Université Rurale, pour parler de la réalité réunionnaise, mais pas seulement... Nous parlerons aussi de la réalité des ruraux dans le monde, et dans l'Europe surtout. Je vous invite à y réfléchir et à en parler, car parfois les paroles sont des symboles qui nous ouvrent des chemins nouveaux ou font revivre des souvenirs.

Est-ce une coïncidence que nous soyons dans le Sud Sauvage pour parler de ruralité, de convivialité, de fraternité, etc. Pour cette fois, nous ne sommes pas dans le "Nord civilisé" à parler de ces mêmes valeurs, aussi réfléchissons à ce que l'on entend par "civilisation" ou par "sauvagerie". En ce qui me concerne, j'aime beaucoup ce nom de Sud Sauvage, ça été une belle trouvaille !

Pendant cette université rurale, nous réfléchirons à un thème consacré à l'Europe au service des Européens ; il nous arrive souvent de dire des choses sans y réfléchir suffisamment. L'Europe oui,

mais quelle Europe? L'Europe n'est pas une abstraction ! L'Europe a des gouvernants, des tendances, des forces qui déterminent ce qu'elle fait ou ne fait pas. Alors certes, nous pouvons parler d'une Europe au service des Européens mais je préférerais parler, pour ma part, d'Européens au service de l'Europe. Ce sont les Européens, dont nous faisons partie, qui bâtiront l'Europe à laquelle ils rêvent car en effet, cette Europe est en construction, tout comme la ruralité doit être bâtie, avec ses traditions et ses innovations. C'est pourquoi je vous invite à réfléchir sur la condition des ruraux dans l'Europe et dans ce monde. On nous fait toujours des discours sur la cohésion sociale, on nous fait toujours des discours sur l'exclusion sociale, mais on constate que parfois, ou plutôt souvent, le discours est en contradiction avec la pratique réelle des choses. On parle beaucoup d'exclusion sociale mais ensuite on met en place des politiques qui maintiennent les ruraux comme des "sous-produits" de la citoyenneté. On maintient les ruraux avec des niveaux de vie, des conditions de vie et de travail qui ne sont pas égaux avec ceux des autres secteurs d'activités. On ne donne pas les mêmes opportunités aux ruraux, que ce soit en matière d'accès à la Culture, aux loisirs, aux statuts sociaux. Moi j'ai l'habitude de dire que sans un équilibre – attention, je ne dis pas égalité mais équilibre –, entre les niveaux de vie, entre les rendements du secteur primaire et ceux des secteurs secondaire et tertiaire, sans cet équilibre-là, la cohésion sociale de la société est impossible. En effet, certains travaillent dans des conditions très difficiles et gagnent rien du tout pendant que d'autres ne font pas grand-chose, dans des conditions confortables et gagnent beaucoup.

Il nous faudra aussi réfléchir à la vie chère. Oui la vie est très chère parce qu'il faut acheter à manger. Ce n'est pas un problème rural ! Ce que l'on mange est un problème qui concerne la société toute entière, c'est un problème de survie. On arrive à se nourrir ou non. Il paraît qu'aujourd'hui, des millions et des millions de personnes - on n'arrive même pas à les compter ! - n'ont pas d'aide pour se nourrir. En revanche, beaucoup n'arrivent pas à manger tout ce qu'ils produisent ou ce que les autres produisent. Je vous invite à réfléchir à ces questions.

Que peut-on faire ? Ne peut-on rien faire d'autre que d'en parler ? Dans le quotidien où nous sommes, que peut-on faire pour donner un coup de pouce au monde ? C'est pour cela qu'on est là, c'est pour cela qu'on fait ces rencontres, parce que chacun a sa petite expérience locale dans son territoire. Il peut dire aux autres ce qu'il pense et il ne pensera peut-être pas de la même façon qu'un autre. Et c'est comme cela que l'on doit faire.

A la vitesse folle à laquelle on vit, il faut prendre le temps de la réflexion. Nous tous qui sommes là pouvons réfléchir, pour nous demander à quoi servent nos actions ? On va se retrouver avant la fin de cette manifestation, peut-être avec moins de paroles. Je souhaiterais qu'on soit alors en position de dire à M. Patrick LEBRETON où il doit aller porter les drapeaux pour la prochaine Université Rurale, ce qui signifie que c'est ici même que l'on doit parler de la continuité de notre mouvement. J'espère qu'avant la fin cela sera possible. Merci à tous, bon travail.



Synthèse des trois thématiques

Joséphine RICHEZ BATTESTI, Vice-présidente de l'APURE :

Monsieur le Député-Maire de Saint-Joseph Patrick Lebreton, mais aussi Vice-Président de l'Association Pour les Universités Rurales Européennes, Monsieur Le Président de la Maison du Tourisme du Sud Sauvage Azeddine Bouali, Monsieur le Président de l'APURE, Camilo Mortagua, chers amies et amis, ici réunis, Saint-Joséphois et Réunionnais, Iliens de l'Océan Indien, Européens, accordez-moi beaucoup d'indulgence sur cette synthèse, vous comprendrez pourquoi...

Cette session des URE s'achève, c'est une session tout à fait particulière dans notre histoire de cette Université Rurale Européenne. A plusieurs questions qui me furent posées, je vais donner une réponse.

Aujourd'hui nous sommes réunis en session des URE, c'est-à-dire des Universités Rurales Européennes. Les URE sont des événements mis en place, gérés et maîtrisés depuis plus de vingt ans par une association qui s'appelle « l'Association Pour les Universités Rurales Européennes », association de la « Loi 1901 » (parce ce qu'il n'y a pas encore de statut d'association européenne), mais qui est une association largement européenne.

Le Président est portugais, le siège est portugais, une partie des présidents et vice-présidents représentent l'Europe ; ainsi Patrick Lebreton est vice-président, Maria que vous avez vue dans cette salle est vice-présidente et polonaise, Istvan est vice-président et hongrois, je suis moi-même vice-présidente et française. Il y a également un Italien et une Anglaise. C'est une structure largement européenne et je voudrais simplement vous demander de regarder : il y a dans les affiches un petit logo qui est important, c'est une spirale qui s'ouvre sur l'avenir meilleur sans doute, et quand vous regardez de près cette spirale, vous voyez que ce sont des individus qui se touchent la main. Des hommes et des femmes qui se tiennent par la main. Lorsqu'au début ils sont seuls, ils sont tout petits mais plus ils sont nombreux, plus ils deviennent grands ; nous sommes heureux aujourd'hui de grandir encore dans cet espace indianocéanique avec vous à la Réunion.

Cette session est tout à fait particulière, parce qu'elle est tenue très loin de nos bases d'Europe Continentale sur une île appartenant géographiquement au monde indianocéanique, culturellement avérée dans cet espace et pourtant, aussi et à part entière, aux confins de l'Europe, région classée ultra-périphérique par cette dernière, comme d'autres îles dont certaines sont aujourd'hui ici représentées : les Açores portugaises.

Cette session des URE, nous en avons rêvé, rêvé collectivement. Malgré des moments de découragement, je salue la pugnacité des organisateurs de cette URE, la volonté politique qui sous-tend cette démarche, et l'ambition de porter haut la ruralité. Je salue le travail de toutes les personnes impliquées dans l'organisation, tant de la Municipalité que de la Maison du Tourisme, un travail qui a permis de relever tous les défis et de mener à bien cette entreprise. Avant même d'aborder « les coulisses » - en quelque sorte - de l'événement que nous vivons. Croyez-moi il n'a pas été facile à mener à bout, et je voudrais vous en remercier, tout à fait personnellement, merci à vous tous qui nous accueillez, merci aussi à tous les participants qui ont fait quelque fois une grande route pour assister à cette session de l'URE.

Merci aussi de nous accueillir et de nous faire participer à vos réflexions, à votre approche des problèmes spécifiques, à votre intelligence des questions et des thèmes abordés. Merci, vous êtes tous acteurs de cette réussite.

Après ces remerciements, je vous présenterai maintenant la synthèse des travaux de cette URE 2010.

D'abord vous dire que nous l'avons voulue à quatre voix parce que je pense qu'il est tout à fait normal que les organisateurs de chacune des journées - ayant depuis plusieurs mois la charge d'organiser la présentation des thèmes et de réunir les intervenants - présentent eux-mêmes cette synthèse.

Nous allons avoir successivement Imrhane Moullan qui va présenter le premier thème. Imrhane a en charge, au sein de l'équipe Municipale de Saint-Joseph, le service « Coordination de Projets, Financements, Europe » ; deux personnes de la Maison du Tourisme, Clément Suzanne et Valérie Félicité qui vont vous présenter le deuxième thème sur les métiers ruraux féminins et c'est Christine Assing, chargée des Affaires Culturelles à la Municipalité de Saint-Joseph qui va présenter la synthèse sur la Culture.

Mon rôle consistait à coudre et à essayer de rendre visible les articulations entre les trois thèmes. Ce ne fut pas facile, non pas que les thèmes ne s'y prêtaient pas, loin de là, mais c'est parce que je n'ai pas eu en temps voulu les morceaux à coudre et que donc il a fallu non pas que je fasse une reprise mais que je tisse un tissu autour de ces morceaux. Je donne tout de suite la parole à Imrhane pour nous parler de la première journée.

Thématique 1 – L'Europe au service du monde rural et de ses Hommes

Synthèse d'Imrhane MOULLAN, Responsable du service « Coordination de Projets, Financements, Europe », Ville de Saint-Joseph de la Réunion

Cette première thématique s'est décomposée en deux parties :

Dans une première partie, nous nous sommes posés un certain nombre de questions sur ce que l'Europe nous apporte.

Qui ? L'Europe bien entendu, vous, nous, la Réunion puisque nous sommes cette région ultra-périphérique qui a fait l'objet de tant de débats pendant ces quelques jours, mais aussi la nation française puisqu'il ne faut pas oublier sa participation notamment dans le cadre des fonds européens en guise de contre-partie nationale.

Pourquoi ? Parce que la région ultra-périphérique Réunion cumule un certain nombre d'handicaps structurels liés au poids de son histoire (esclavage puis engagisme) ; au poids de sa géographie (un contexte insulaire et un relief difficile, un climat pas toujours clément) ; des difficultés socio-économiques et parfois même politiques.

Comment l'Europe nous aide-t-elle ? Essentiellement par la mise en place et la mise à disposition de moyens, notamment financiers.

Combien ? Sur la période 2007-2013 : 1 900 000 000 € (1 milliard neuf cent millions d'euros) de fonds européens. Avec la contre-partie nationale, on arrive à un total de 2,6- 2,7 milliards d'euros.

Il faut comprendre cependant que la région ultra-périphérique de la Réunion apporte un certain nombre d'avantages à l'Europe :

- un avantage géopolitique, de par notre position géostratégique ;
- un avantage économique puisque nous avons une zone économique exclusive, relativement importante ;
- un avantage stratégique grâce à l'importance de cette zone économique exclusive. Nous donnons à la future politique maritime de l'Union Européenne une dimension mondiale .
- Enfin, chose importante , il y a une évolution dans les logiques, puisque l'on passe d'une logique de compensation des handicaps, à une logique de valorisation des atouts.

Ces moyens financiers que j'ai cités sont en partie consacrés au développement rural : 319 millions d'euros soit un peu moins d'un sixième des fonds européens disponibles sur la période 2007-2013. Et ces 319 millions d'euros sont consacrés à ce que l'on appelle « le Plan de Développement Rural de la Réunion », financé par le FEADER qui comporte trois objectifs :

- Améliorer la compétitivité de l'agriculture et de la sylviculture ;
- Protéger l'environnement et l'espace rural ;
- Enfin améliorer la qualité de la vie et la gestion de l'activité économique dans le milieu rural.

Ce développement rural à la Réunion s'articule autour de quatre axes :

1. L'amélioration de la compétitivité des secteurs agricole et forestier ;
2. L'amélioration de l'environnement et de l'espace rural ;
3. La qualité de la vie et la diversification de l'économie en milieu rural ;
4. Enfin l'AD2R nous en a fait un exposé très intéressant : l'axe LEADER. Cet axe LEADER représente sur les 319 millions, 27 millions sur la période de 2007 à 2013 ; ce qui n'est pas non plus énorme.

Dans une seconde partie, nous nous sommes intéressés à des témoignages et à ce que nous apportons à notre tour à l'Europe.

Comment ? En faisant preuve de créativité, d'innovation en milieu rural. Nous concrétisons sur le terrain ces outils, ces moyens que l'Europe met à notre disposition par là même, nous nous enrichissons en retour de nos expériences de « l'aventure européenne ». Vous avez assisté à cette table ronde qui a permis de mettre en lumière un certain nombre d'expériences, remarquables je pense en terme d'innovation sociale.

Les Maisons pour Tous de Saint-Joseph, gérées par le Centre Communal d'Action Sociale de la commune, sont un exemple-type des services à population en milieu rural ainsi que nous l'a décrit Régine Thérèze du CCAS.

Autre exemple d'innovation organique, relationnelle et économique : la certification en milieu rural dont Kent Técher de l'OCTROI nous a fait une représentation fort intéressante.

L'économie sociale et solidaire est un vecteur exceptionnel d'innovation démocratique et organisationnelle, un vecteur d'activité et de gestion territoriale en milieu rural. Frédéric Annette nous a rappelé ici les valeurs qui prennent une importance particulière en milieu rural : solidarité, non-lucrativité, liberté d'adhésion, démocratie, un homme ou une femme égale une voix, responsabilité, transparence et rigueur en fonctionnement, indépendance de tout pouvoir et respect de la cohésion sociale et territoriale.

La deuxième partie s'est conclue sur une analyse menée par l'AD2R, une étude sur les services dans les hauts ruraux de la Réunion dont le constat essentiel et surprenant est que les services qui sont résidentiels sont devenus prédominants dans le milieu rural réunionnais, avant même l'agriculture.

Enfin, puisque que l'URE a pour objectif la mise en place de réseaux, nous nous sommes intéressés au Réseau Rural Européen. Nous avons eu un exemple de réseau rural national dans la présentation des Portugais Sandra Maria Pires Vicente et José Francisco Ferragolo Da Veiga et nous allons terminer sur le Réseau Rural Européen au niveau régional à la Réunion avec Bruno Oudard qui n'a pas manqué de nous rappeler que le réseau rural régional faisait partie du réseau rural national français. Celui-ci comporte vingt-six réseaux régionaux dont les outils sont la concertation, l'information des groupes de travail des ateliers. Les objectifs du Réseau Rural National Français sont l'enrichissement de réflexions, l'analyse des pratiques, la valorisation des échanges d'expériences, l'amélioration de la qualité des projets et la mobilisation très large des acteurs du monde rural d'une manière générale.

Joséphine Richez-Battesti :

Toujours dans ce thème, j'aurais envie de retenir et mettre en relief quelques points forts de cette

journée, Ce qui m'a frappé, c'est la cohérence entre les propos d'Agnès Hubert représentant le BEPA - donc la commission européenne - et ceux des actrices et acteurs de terrain. Pour ma part, j'ai trouvé dans chacune de ces interventions des mots clés :

- innovation sociale,
- économie solidaire
- replacer l'humain au coeur du développement,

Je pense qu'il faut souligner la cohérence entre ces propos de façon un peu plus explicite. J'ai retenu – et cela semble être un des points de vue très forts de cette thématique - que la stratégie de Lisbonne laisse désormais la place à la stratégie Europe 2020, laquelle propose un nouveau cadre de référence pour fixer le cap d'une croissance intelligente, durable, solidaire - ou inclusive - pour reprendre les thèmes officiels. Cette stratégie intègre complètement la dimension sociale. Il faut dire que la crise a réellement ébranlé l'Europe, qu'elle a révélé les faiblesses structurelles des nos systèmes économiques, qu'elle a mis en évidence des fragilités et c'est sans doute ce qui a permis d'orienter tout le système sur plus de social et d'humain dans les politiques.

J'ai retenu également - ce qui me paraît important par rapport à tous les systèmes que nous avons en tête jusqu'à présent - que la stratégie Europe 2020 remplace le concept de subsidiarité qui régissait les mises en oeuvre des politiques européennes sur les territoires et qui parfois s'avérait extrêmement contraignant. Ce concept de subsidiarité a été remplacé par une approche de gouvernance européenne multi-niveaux fondée sur des complémentarités et où le premier niveau est le niveau local c'est-à-dire le territoire du projet, le territoire de la volonté politique, le lieu où se décroissent les thématiques, où se développent les démarches inclusives, citoyennes, créatives et innovantes. A nous de jouer sur ce niveau qui est le premier de cette gouvernance européenne multi-niveaux.

Je retiendrais enfin la question des leviers. Les leviers nécessaires pour mettre en oeuvre ces démarches et opérer des changements durables, pour que soit effectif le positionnement de l'humain au coeur des politiques, ont été mis en évidence ; ces leviers sont au nombre de deux et nous ont été décrits par Agnès Hubert comme essentiels, fondamentaux. Il se trouve que ces deux leviers sont au coeur des thèmes de notre Université Rurale : l'innovation sociale et la place des femmes dans ces politiques. J'en ajouterais un troisième, si vous le permettez, au sein de cette Université Rurale Européenne qui travaille pour la reconnaissance de l'éducation populaire du rôle de la formation. Ce troisième levier, c'est l'éducation Pour Tous, l'éducation populaire, l'éducation générale, la formation, c'est le rôle fondamental de l'école en milieu rural.

Deuxième thématique que l'on aborde maintenant : les métiers ruraux au féminin.

Thématique 2 – Métiers ruraux au féminin

Synthèse d'Azeddine Bouali, de Valérie Félicité et de Clément Suzanne, Maison du Tourisme du Sud Sauvage, Saint-Joseph

Durant la journée du 8 septembre 2010, vous avez été pour la plupart conviés sur trois itinéraires . La Maison du Tourisme du Sud Sauvage a, cette année dans le cadre de sa mission de promotion touristique, mis l'accent sur l'importance des métiers ruraux déclinés au féminin. Ces trois itinéraires proposés par nos adhérents avaient pour but de mettre en lumière la place des femmes dans le milieu rural et touristique. Nous avons rencontré des actrices de terrain qui nous ont dévoilé leur engagement, leur projet mais aussi leurs réalisations.

Aujourd'hui, au niveau national, les femmes sont représentées dans onze corps de métiers sur quarante-deux et dans ces onze corps de métiers, on retrouve 70% de femmes. Pour reprendre les propos de la Déléguée Régionale des Droits des Femmes et à l'Egalité, Sophie Elizéon, qui dit,

à propos des déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen, que « ces droits sont gravés dans le marbre et ne sont pas traduits dans les faits ». Nous-mêmes avons dégagé, à travers les trois itinéraires, quelques problématiques quant à la situation des femmes en milieu rural :

- la reconnaissance ;
- l'image de soi ;
- l'isolement et l'intégration.

S'agissant de la reconnaissance des femmes « entrepreneures », on a noté, à travers la présentation de Bako Ranaivoson et dans les débats qui l'ont suivie, que la femme rurale malgache a une double activité : les tâches ménagères et le travail au champ. On peut donc légitimement se poser la question de sa place dans la cellule familiale. L'homme au contraire se consacre exclusivement au travail des champs.

A Mayotte, on s'est interrogé sur la place des femmes artistes et artisanes dans la cellule familiale puisque dans cette île, la femme est considérée comme chef de maison tandis que l'homme est le chef de famille. En conséquence, comment la femme rurale artiste ou artisane mahoraise associe-t-elle son activité au quotidien et son rôle de chef de maison ? Quelle est la place de la femme au niveau professionnel ?

Nous avons pu partager l'expérience très intéressante des femmes de l'association rodriguaise « Rodrigues entreprendre au féminin ». Sa présidente Françoise Baptiste avouait qu'à Rodrigues, 67 % des femmes sont « entrepreneures ». Néanmoins elles n'ont pas la possibilité d'avoir un crédit sans l'accord de leur mari. Il n'y a donc pas reconnaissance de leur statut même si les femmes rurales rodriguaises sont reconnues pour leur investissement au travail et que sans elles, les entreprises ne fonctionneraient pas de la même façon.

Quant à l'image de soi, elle souffre encore de la difficulté des femmes rurales à s'exprimer devant un auditoire. Elles parviennent toutefois à faire passer leur savoir-faire et leur passion notamment à Roche-Plate où les femmes responsables de gîte ont su, en dépit de la timidité de leurs réponses, partager avec le public de l'URE l'amour de leur métier et de l'environnement dans lequel elles travaillent.

Il y a aussi dans l'image de soi le regard porté sur la femme et l'impression donnée. On constate que les clients ont tendance à s'adresser au conjoint plutôt qu'à sa femme. Cependant malgré ces inconvénients, ces différentes femmes « entrepreneures » et artistes ont le sentiment de se faire plaisir tout en travaillant.

Troisième point dégagé de ces itinéraires : l'isolement et l'intégration. Ainsi la création de l'association « Rodrigues entreprendre au féminin » répond à une volonté de se rassembler pour sortir de son isolement et évoluer ensemble en développant de nombreuses activités communes (activités agroalimentaires ou encore touristiques comme le balisage des sentiers par exemple).

On note également les difficultés liées à l'isolement rencontrées à Madagascar où les grands axes de circulation tels que les nationales sont souvent très éloignés des zones rurales. Cela constitue un véritable frein aux velléités d'entreprendre des femmes rurales malgaches, encore cantonnées à leurs activités domestiques.

Chez les femmes artistes et artisanes, il est souvent difficile de se regrouper car chacune travaille à son rythme. L'intégration de la femme artiste ou artisane d'art passe par l'appropriation de la culture locale.

Enfin les « femmes de... » c'est-à-dire les femmes d'agriculteurs, de professionnels du tourisme ou autres, voient dans la complémentarité entre elles et leur conjoint une manière de rompre l'isolement.

Quelques pistes de réflexion sont ressorties des discussions et débats menés lors des trois itinéraires, évoquées par les femmes elles-mêmes lors de ces différentes rencontres :

- L'innovation et la recherche. En effet, innover dans leurs produits ou dans leurs services permettrait, selon elles, de faire évoluer leur situation ;
- Créer des groupes et échanger sur leurs pratiques pourrait également renforcer leur cohésion et améliorer leurs compétences professionnelles et savoir-faire ;
- Il y a aussi nécessité, d'après elles, de faire évoluer les conditions de la femme ;

- Concilier la fiabilité, la rentabilité, la qualité des services et des produits est au coeur des préoccupations de ces femmes du monde rural, ainsi que l'exprime l'une d'entre elles à travers des propos forts de sens : « quand on vend un produit, on vend un peu de nous-mêmes et on ne veut pas perdre de notre âme » ;
- Satisfaire les besoins en formation car il est nécessaire de se former pour rester compétitif et assurer le devenir économique des femmes.

Pour mieux ancrer cette synthèse dans la réalité, nous avons choisi de vous présenter, à plusieurs voix, des phrases qui ont été dites par les femmes qui ont témoigné lors de ces trois itinéraires :

- « Je ne gagne pas beaucoup d'argent mais je suis riche de plein de choses, j'ai de quoi manger, j'ai de quoi dormir, et je vis de ma passion » (Claire, artiste de la commune de l'Entre-Deux) ;
- « Quand je sors de mon travail, je mets les pieds sous la table. C'est mon mari qui cuisine et je mange très bien » (Isabelle Biton, artisane d'art de la commune de Petite-Ile) ;
- « Depuis que je suis maman, j'ai beaucoup de travail mais je me réserve du temps pour voir grandir mon enfant. Tout est question d'organisation » (Christine Hoareau, gîteuse de la commune de Petite-Ile) ;
- « Je suis devenue agricultrice par amour pour un homme et non du métier » (Christine Hoareau) ;
- « On se sent seule mais la passion maintient la flamme allumée même si on ne vit pas encore de notre activité » (Nathalie Maillot, artiste de la commune de Saint-Joseph) ;
- « La reconnaissance de ma valeur, je l'entends de la bouche de mes clients satisfaits de leur séjour » (Marie-Thérèse Hoareau, femme de gîteur de la commune de Petite-Ile) ;
- « De mon hobby je suis passée à un métier. Maintenant je souhaite me professionnaliser donc être exigeante sur la qualité des services et produits vendus » (Isabelle Biton).

En conclusion, le rôle de la femme dans le Sud Sauvage et au sein de la Maison du Tourisme est de plus en plus crucial. Nous travaillons depuis peu sur des projets visant une meilleure intégration des femmes du monde rural, ce dans de nombreux domaines, notamment dans des filières qui ont aujourd'hui presque disparu. Il y a une véritable demande de ces femmes qui ont envie de prendre la relève et de montrer que l'on peut désormais compter sur et avec elles.

Pour reprendre les mots d'une d'entre elles : « nous étions les femmes de l'ombre, maintenant nous allons devenir les femmes actrices »

Joséphine Richez-Battesti :

C'est un thème qui me tient particulièrement à cœur – comme à d'autres personnes dans la salle -, et je suis particulièrement heureuse d'avoir pu vivre cela.

J'ai retrouvé la synthèse que j'avais faite pour l'Université Rurale de l'Océan Indien 2008, dans laquelle je disais en conclusion : « je pense à la question toujours plus importante des femmes dans nos sociétés rurales en mutation et je pense qu'il faudrait la traiter en insistant particulièrement sur la mise en place de nouvelles formes de gouvernance et sur la place que ces femmes devront y prendre, ce qui suppose qu'elles soient formées et éduquées à parité avec les hommes, qu'elles jouissent d'un statut à l'égal de celui des hommes afin de faire librement des choix de vie de citoyennes responsables et engagées ».

Hier soir, en préparant la synthèse de nos travaux, j'ai retrouvé cette phrase et je me suis dit que lorsque j'avais écrit cela il y a deux ans, je sentais qu'il y avait vraiment urgence à positionner cette question des femmes et à faire en sorte qu'elle soit présente partout. Je dois avouer que j'étais un peu inquiète.

Aujourd'hui, après avoir vu ce que nous avons vu, si je devais retenir quelques mots-clés sur ce thème, ce serait comme vous pour mettre en évidence la présence, la force et l'intelligence territoriale des femmes, leur créativité, l'intérêt de leurs initiatives, leur courage, leur pugnacité. Je

ne voudrais pas pour autant que l'on pense que tout est gagné, alors formulons le vœu que puisse se poursuivre cette longue marche pour l'égalité des hommes et des femmes pour ne pas fléchir, pour casser les ressorts du patriarcat ambiant et dominant afin de permettre aux talents de se libérer réellement et de s'exprimer. Ce que nous avons vu à la Réunion, ce que nous avons entendu des femmes de Rodrigues et de Madagascar, ce que nous avons déjà pu entendre des femmes « entrepreneurs » de Hongrie, montre à quel point les femmes rurales sont aussi dépendantes des pouvoirs publics et des volontés politiques. Ainsi les femmes malgaches ne jouissent pas des mêmes possibilités que les femmes réunionnaises ou hongroises. Le potentiel des femmes rurales est immense, il doit être soutenu dans l'intérêt de tous, aidé, encouragé, il est une des clés d'une croissance nouvelle, plus respectueuse de l'humain mais aussi de l'environnement. Nous l'avons dit pendant cette Université Rurale, l'intervention accrue des femmes dans le développement rural est le levier de la croissance et induit de l'innovation sociale car pour moi, la question des femmes telle que nous la posons porte en elle l'innovation sociale telle qu'elle a été proposée par la stratégie 2020 de la Commission Européenne. Je pense que ce levier est de nature à créer du changement systémique, un changement fondamental et indispensable pour relever l'ensemble des défis qui se posent à nous à l'échelle mondiale, qu'ils soient économiques, écologiques ou sociaux.

Face à l'urgence des changements que nous devons nous imposer, face à la réalité de ce problème que nous avons induit par l'usage non raisonnable de techniques agressives et d'énergies fossiles, par l'usage de ces techniques, certes imposées par la mondialisation et la compétitivité, mais qui déconnectées de la Culture des hommes et de leur territoire, nous ont amenés à des conséquences désastreuses ; la transition est faite pour parler de la troisième journée et pour laisser la place à Christine Assing qui va nous parler de Culture, de tradition, de modernité et d'innovation.

Thématique 3 – Le développement culturel, entre héritages et innovation

Synthèse de Christine Assing, responsable du Service de la Culture, Ville de Saint-Joseph

Permettez-moi de vous présenter la synthèse des travaux de la troisième thématique de cette 10ème session de l'Université Rurale Européenne, une présentation que je vous demanderai de recevoir avec tolérance car elle est influencée par le regard et l'analyse que je porte en fonction de la personne que je suis et des missions que je conduis quotidiennement. Je vous demande également de l'indulgence car l'ensemble des ateliers dont je vais faire la synthèse s'est passé ce matin même et il n'était pas évident, en conséquence, de rassembler toutes les informations nécessaires à une synthèse précise.

Cette troisième thématique s'intitule : « Le développement culturel entre héritages et innovation » et a fait l'objet de trois ateliers :

1. Pour une architecture créole de demain ;
2. « Terres basaltiques de l'Océan Indien, un matériau de pointe » ;
3. Éducation et culture durables, citoyennes et innovantes.

Dans une société où l'uniformisation culturelle menace les identités locales, il devient urgent de penser le développement de demain sans oublier d'où l'on vient et sans oublier les bienfaits de la tradition. Je pense que vous serez d'accord avec moi pour dire que cette tradition ne peut pas être figée, quelle doit au contraire être évolutive et s'adapter à son temps.

Dans cette troisième thématique, les expériences qui ont été partagées avec vous sont des projets mis en œuvre dans notre île ou non, innovants dans leur esprit car empruntant des voix nouvelles que l'on n'aurait osé penser il y a encore quelque temps.

Pour autant ces projets se sont construits sur un terreau à la fois riche et fertile, celui d'un héritage - qu'il soit issu du sol ou de la culture d'un territoire -.

Dans le premier atelier « pour une architecture créole de demain », on s'est interrogé sur les perspectives d'avenir de l'architecture créole : celle-ci doit-elle se figer ou au contraire continuer à exister ? Continuer à exister superficiellement au travers « d'éléments pastiches » (pour reprendre un terme employé ce matin par l'un des intervenants) appliqués à une architecture passe-partout ou doit-elle au contraire être réimaginée à partir des principes fondateurs de l'architecture traditionnelle et vernaculaire, tout en étant une architecture contemporaine ?

Quatre experts de la question sont intervenus dans cet atelier. Une première présentation en a posé les jalons, animée par Frédéric Jacquemart du CAUE (Conseil de l'Architecture, de l'Urbanisme et de l'Environnement). Celui-ci a exposé sa vision de l'architecture créole des îles du Sud-Ouest de l'Océan Indien (Seychelles et archipel des Mascareignes à savoir la Réunion, Maurice et Rodrigues), présentée comme l'héritage d'une histoire commune. Il s'est cantonné à ces îles qui partagent en effet une histoire commune mais possèdent par ailleurs des spécificités propres à chacune (en termes de climat, d'histoire, de peuplement, etc.). Cette situation explique que les modèles architecturaux développés dans ces îles présentent de nombreux éléments communs tout en conservant des particularismes propres à chacune.

Cependant, Attila Cheyssial, second intervenant de l'atelier et enseignant à l'Ecole d'Architecture du Port, prend le contre-pied, d'une certaine manière, de cette présentation et s'interroge sur les modèles d'architecture produits dans notre île : peut-on parler d'UNE architecture créole de la Réunion ou doit-on parler d'architecture réunionnaise, riche de modèles architecturaux divers et variés ?

En effet dans le recensement qu'a effectué Capucine Dijoux (étudiante de l'école d'architecture du Port en stage à la mairie de Saint-Joseph pendant un mois), on constate que pas moins de dix-sept modèles architecturaux très différents les uns des autres ont été repérés dans cette commune, sans pour autant être exhaustifs. Peut-on dans ces conditions parler d'UNE architecture créole ?

Pour revenir à la présentation d'Attila Cheyssial, celui-ci considère que l'architecture réunionnaise s'est adaptée à un environnement tourmenté, ce qui la rend différente des autres architectures créoles que l'on peut trouver de par le monde. A travers une présentation émouvante, ce sociologue de formation a mis un accent très fort sur les rapports que les Réunionnais entretenaient avec un environnement d'une violence remarquable comme nous le disions précédemment, avec des cyclones, un volcan, des eaux menaçantes, etc. Pourtant cet environnement difficile a permis d'obtenir « une architecture poétique et créative » comme la qualifie Attila Cheyssial. Cette créativité et cette poésie sont, conclut-il, les éléments à sauvegarder coûte que coûte dans l'architecture réunionnaise de demain.

Le dernier intervenant de cet atelier, Nicolas Peyrebonne, est également enseignant à l'Ecole d'Architecture du Port et confirme les dires d'Attila Cheyssial en arguant que l'architecture réunionnaise en tant que telle n'existe pas, qu'elle n'est pas « cristallisée » ; au contraire, cette architecture est tout à fait à l'image de la société réunionnaise c'est-à-dire multiculturelle. Lui a l'intention, dans ses cours et dans le cadre de projets développés avec ses élèves, de « métisser » l'architecture réunionnaise comme peut l'être la société réunionnaise. Ainsi Nicolas Peyrebonne et ses élèves de troisième année de l'Ecole d'Architecture mèneront un projet en partenariat avec la Ville de Saint-Joseph ; à partir des différents types d'architecture présents dans la commune et recensés par l'élève Capucine Dijoux, ils imagineront des plans d'équipement publics. Les modèles proposés respecteront les principes fondamentaux de l'architecture réunionnaise et seront « métissés ».

Dans le second atelier « Terres basaltiques de l'Océan Indien, un matériau de pointe ? », la question posée était : comment produire à partir de ce matériau présent à la Réunion, dans l'Océan Indien et ailleurs dans le monde, ce en respect de l'environnement et dans une perspective de développement durable ? Patrick Bachèlery, professeur de volcanologie à l'université de la Réunion, décrit le matériau « basalte » comme résistant et relativement léger. Il offre tant de possibilités d'exploitation qu'il s'étonne qu'il soit si peu utilisé.

Claude Berlie-Caillat partage son étonnement et s'est même déclaré choqué à son arrivée dans l'île de voir le basalte si peu exploité. C'est pourquoi il mène, depuis 25 ans, un combat pour une meilleure reconnaissance du basalte, avec pour objectif de passer de l'utilisation artistique du basalte qui se fait actuellement au « Centre des Arts du Feu » à une exploitation plus industrielle. La firme tchèque EUTIT SRO (190 salariés) représentée pendant l'URE 2010 par trois de ses agents, exploite le basalte depuis 1951 de manière industrielle. Le basalte tchèque ressemble à celui de la Réunion et EUTIT souhaite, dans le futur, coopérer avec le Centre des Arts du Feu et partager un laboratoire d'expériences à la Réunion.

Dans le troisième atelier « Éducation et culture durables, citoyennes et innovantes », on a envisagé le patrimoine immatériel et les valeurs sociales héritées comme une source impéissable d'inspiration, à la fois dans la création artistique, dans le développement humain et dans l'éducation des plus jeunes.

Dans cette optique, l'Office de la Langue Créole de la Réunion a animé un atelier où est intervenue notamment Miéra Damasy Savy, notre invitée du Ministère de la Culture de la République des Seychelles. Elle a évoqué l'expérience de son pays dont le créole seychellois, l'anglais et le français sont les trois langues officielles, pratiquées par les enfants dès la maternelle. C'est une situation très éloignée du cas réunionnais. En effet, la Réunion étant un département français, il n'y existe qu'une langue officielle : le français.

Cependant, même si l'on est dans une logique différente de celle des Seychellois et des Mauriciens, il y a un combat à mener pour la sauvegarde de la langue créole réunionnaise.

C'est ce qu'ont tenté d'exposer les représentants de l'Office de la Langue Créole de la Réunion (LOFIS) ce matin : Axel Gauvin, son président, ainsi ses camarades de pensée, tous enseignants et présents à ses côtés (Michèle Sainte-Rose, Fabrice Georger, Véronique Insa, Frédéric Celestin et Laurence Dalleau). Selon les statistiques, 80% des Réunionnais sont créolophones et autant pensent qu'il est fondamental que le créole réunionnais continue à être parlé dans l'avenir.

Pourtant le créole comme toute langue régionale menace de disparaître si l'on n'y prend garde. Les intervenants de LOFIS ont apporté au travers de leurs expériences respectives, leur regard sur cette nécessité de rendre la place quelle mérite à la langue créole réunionnaise. Tous issus de l'Education Nationale, ils racontent comment dans leur classe ils ont mis en place des démarches, des méthodes pédagogiques innovantes afin que le français et le créole se développent harmonieusement et efficacement chez les plus jeunes. Laurence Dalleau, par exemple, expose sa démarche qui consiste à bien différencier les deux langues : car au fond c'est la confusion des deux - lorsqu'elles ne sont pas maîtrisées - qui provoque un télescopage qui peut devenir fatal à l'acquisition du français.

LOFIS a insisté, pendant cette table ronde, sur l'importance de conserver les deux langues côte à côte car le bilinguisme est un gage d'excellence, une chance d'ouverture, de souplesse linguistique et intellectuelle, sans compter l'extraordinaire richesse de disposer de deux langues maternelles.

Dans cet atelier, Marc Aubaret, ethnologue et directeur du Centre Méditerranéen de Littérature Orale situé à Alès, a insisté sur le fait que la culture régionale doit trouver sa place dans l'éducation des plus jeunes car elle cimente une société autour de valeurs communes. Les plus jeunes, qui sont les victimes les plus vulnérables « de la mode et de la culture universelles », doivent conserver quelques valeurs issues d'un héritage culturel commun comme peut l'être le conte. Marc Aubaret estime que le conte a une dimension universelle et raconte la permanence de l'humain, il procède d'une intelligence populaire fabuleuse qui trouve son origine dans le contexte de sociétés sans écriture (d'où littérature orale). C'est précisément pour cette raison que le conte est fragile puisque il s'est transmis oralement.

Ce troisième atelier s'est terminé par l'intervention à deux voix de Brigitte Harguindeguy de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de la Réunion et de Philippe Guirado, Président de l'association Kom I Di qui organise un festival de théâtre chaque année à Saint-Joseph et à la Petite-Ile.

Ils ont évoqué la question de l'école du spectateur, une des raisons d'être de ce festival qui consiste à offrir des représentations de théâtre au tout public mais surtout à l'ensemble des élèves scolarisés dans les deux communes.

Ce festival s'accompagne également d'ateliers de sensibilisation dans les classes, ce afin d'envisager un développement culturel durable en installant la pratique culturelle chez les plus jeunes et en leur apportant une ouverture intellectuelle propre à façonner un regard critique sur le monde qui les entoure.

En définitive, l'héritage réunionnais est peut-être bien son métissage et son harmonie. J'aimerais revenir sur une image qui ne m'appartient pas, dont l'auteur est l'un des intervenants de cet atelier.

J'aimerais beaucoup reprendre son image et la partager avec vous car je crois qu'elle est très représentative de notre île mais aussi de ce que devraient être demain l'Europe et le monde. Elle fait référence à un « tapis mendiant » - un patchwork en réalité - qui n'est autre qu'un couvre-lit traditionnel confectionné à partir de centaines de petites pièces de tissus différents – des « rosaces » comme l'on dit en créole – et pourtant harmonieux. Notre société réunionnaise et demain l'Europe et demain le monde pourraient être ce tapis mendiant, fait de cultures si diverses et variées mais produisant de l'harmonie... peut-être même « de la poésie » pour reprendre les termes d'Attila Cheyssial.



Allocution de clôture de Patrick Lebreton

Monsieur le Président de l'APURE, Camilo Mortagua,

Monsieur le Président de la Maison du Tourisme du Sud Sauvage, Azeddine Bouali,

Mesdames et Messieurs les participants de cette Université Rurale Européenne,

Chers collègues élus,

L'heure est venue de clôturer cette 10ème session de l'Université Rurale Européenne, qui fut un beau moment d'échanges et de débats. La synthèse des travaux des trois jours écoulés montre à quel point les contenus ont été riches et nous ouvrent de nouvelles perspectives pour l'avenir.

Je tiens à ce stade de l'évènement apporter quelques remerciements incontournables aux personnes qui ont permis que cette Université Rurale Européenne se fasse dans les meilleures conditions. Mes premiers remerciements vont à l'APURE, notamment à son Président Camilo Mortagua et à son Conseil d'Administration qui ont placé leur confiance en la Ville de Saint-Joseph et l'ont mandatée pour organiser cette 10ème session de l'Université Rurale Européenne. Je souhaite aussi remercier Josie et Gérard Richez, membres du Conseil d'Administration de l'APURE, pour leur soutien inconditionnel et leur grande implication à nos côtés dans la préparation de l'évènement. Je remercie les quelques soixante intervenants qui ont partagé avec nous leur expertise, leurs connaissances et leurs initiatives. Merci d'avoir accepté de participer à ce grand rendez-vous de la ruralité et d'avoir donné de votre temps – souvent précieux – afin de nous transmettre votre expérience et votre savoir. Je remercie également l'ensemble des participants dont beaucoup sont désormais des fidèles de nos Universités Rurales et fervents militants du monde rural. Permettez-moi cependant de remercier tout particulièrement ceux de nos participants qui n'ont pas hésité à venir de loin, des îles voisines (Seychelles, Mayotte, Madagascar, Maurice et Rodrigues) mais aussi d'Europe (France, Portugal, Italie, Belgique, Hongrie, Pologne, Tchéquie et Roumanie). Ils n'étaient pas moins de soixante-dix. Je remercierai enfin les équipes mobilisées sur la préparation de cette 10ème session de l'Université Rurale Européenne, en l'occurrence les agents municipaux de la Ville de Saint-Joseph ainsi que les partenaires présents à leurs côtés dans cette organisation.

... Une organisation matérielle et logistique certes, mais aussi un programme que nous avons la responsabilité de convertir en actions. La clôture d'une Université Rurale est un moment fort et déterminant : faire le bilan des trois jours s'impose mais il convient surtout pour la Ville de Saint-Joseph et ses partenaires de s'engager solennellement à prendre des résolutions pour leur territoire.

Permettez-moi de vous exposer nos résolutions :

- La Ville de Saint-Joseph et ses partenaires s'engagent à poursuivre un développement culturel ambitieux, en collaboration étroite avec les partenaires associatifs, la population et les établissements scolaires. Elle mettra en œuvre un programme d'actions culturelles dans les quartiers les plus enclavés de la commune et favorisera la participation de la population à ces actions afin d'ouvrir la Culture à Tous.
- La Ville de Saint-Joseph et ses partenaires s'engagent à développer la coopération et les échanges internationaux autour de programmes culturels, sportifs, éducatifs et touristiques, tant avec les pays européens qu'avec les îles de la zone Océan Indien.
Avec ces derniers en particulier, nous nous engageons à poursuivre une démarche d'échanges déjà amorcée, afin d'éviter un cloisonnement des cultures créoles de l'Océan Indien.

Les cultures créoles de la zone indio-océanique doivent continuer à se croiser pour s'enrichir les unes les autres, tout en préservant leur socle commun.

Cette coopération doit aussi nous rappeler en permanence que notre île est un territoire européen inscrit dans un espace géographique et identitaire particulier : l'Océan Indien.

C'est une richesse que nous devons à tout prix sauvegarder.

- La Ville de Saint-Joseph s'engage à développer un projet avec l'École d'Architecture du Port lors de la prochaine année scolaire. Elle accueillera, dans le cadre d'applications pratiques de son programme d'études, une classe d'étudiants qui devra réfléchir à des plans d'équipements publics ou de logements collectifs. Ils devront produire des formes d'architecture contemporaine en s'inspirant de l'architecture traditionnelle et vernaculaire présente sur le territoire communal. Un travail préliminaire de recensement de ces bâtis a été réalisé par une étudiante stagiaire (Capucine DIJOUX).
- La Ville de Saint-Joseph va lancer très prochainement la construction de "la Maison de la Ruralité". Elle s'engage à en faire une véritable plate-forme de rencontres et de mise en réseau des acteurs ruraux de la commune, du Sud Sauvage et d'ailleurs. Elle s'engage à en faire un centre de formation et d'information au service des porteurs de projet du territoire et un lieu de valorisation du patrimoine et des savoir-faire locaux.
Cette Maison de la Ruralité sera le corollaire de l'Université Rurale de l'Océan Indien, un lieu permanent d'éducation populaire qui permettra de favoriser l'émergence d'initiatives locales.
- Enfin la Ville de Saint-Joseph va, dans les minutes qui suivent, signer la charte de la commune bilingue créole réunionnais-français. Langue maternelle des habitants de notre île avec le français, le créole est souvent réservé aux échanges familiaux et intimes. La Ville de Saint-Joseph veut donner sa place dans l'espace public au créole réunionnais, car elle est fermement engagée dans une démarche de développement culturel respectueux de l'identité de sa population et soucieuse de préserver son patrimoine.
- En date du 25 août 2010, le Conseil municipal de la Ville de Saint-Joseph m'a autorisé, à l'unanimité, à signer la charte de la commune bilingue créole réunionnais-français avec l'Office de la Langue Créole de la Réunion, qui milite de longue date pour la reconnaissance de nos deux langues maternelles.
En signant cette charte, notre commune s'engage à mettre en œuvre les actions suivantes :
 - ✓ Le logo de la Mairie est en réunionnais ;
 - ✓ L'accueil du public dans les services municipaux sera possible en créole comme en français ;
 - ✓ Il sera possible de communiquer oralement en réunionnais et en français lors des conseils municipaux ;
 - ✓ L'utilisation des deux langues par les élus sera favorisée dans la communication orale publique ;
 - ✓ Le message du répondeur de la mairie sera bilingue ;
 - ✓ les cérémonies de mariage pourront être bilingues et les couples en seront avertis ;
 - ✓ Le baptême républicain sera possible dans les deux langues ;
 - ✓ Une aide financière et/ou technique sera apportée pour l'installation ou pour le développement d'une filière bilingue dans la commune ;
 - ✓ La création réunionnaise, en particulier en langue créole de la Réunion, sera valorisée dans les médiathèques et les bibliothèques de la mairie;

Maintenant, Mesdames et Messieurs, nous allons vivre un moment important pour notre commune et ses habitants, et accomplir un grand pas en faveur de la diversité culturelle. J'invite Axel Gauvin, Président de l'Office de la Langue Créole de la Réunion, à me rejoindre pour la signature de la charte. *[signature de la charte]*

Voilà les résolutions que nous entendons prendre pour notre ville de Saint-Joseph, en formulant le vœu que cela contribue encore davantage à inscrire notre île dans une Europe innovante et compétitive, une Europe de la connaissance et de la diversité culturelle.

Je ne souhaite pas m'arrêter là ... Cette Université Rurale Européenne a été une édition très particulière : ce fut une première session en territoire ultra périphérique. Nous formons le vœu, depuis notre petit bout d'Europe dans l'Océan Indien, que d'autres régions ultra périphériques accueillent un jour prochain une session de l'Université Rurale Européenne. Nous espérons qu'ainsi, elles puissent exprimer toute la richesse de leur culture et leurs particularismes, tout en étant des territoires européens pleinement inscrits dans l'Union comme nous le sommes. A ce sujet, ce projet devrait commencer par un travail de rencontres et d'échanges entre les citoyens ruraux des RUP. On connaît les RUP par les aides européennes. N'est-il pas temps que l'on bânisse aussi cette rencontre des RUP par un travail autour de l'essentiel : l'Humain ?

Sur les langues régionales, les citoyens ultra périphériques n'ont-ils pas à enrichir nos travaux de leur affirmation identitaire ? De leur particularités culturelles ? Et là, à l'Europe qui nous a apporté, nous avons certainement beaucoup à apporter. Nous formons aussi le vœu que la multiculturalité qui nous caractérise et fait notre fierté se retrouve dans chaque pays européens. Je n'entends pas me poser en donneur de leçons, mais je pense simplement et humblement que « notre art de vivre ensemble » peut inspirer d'autres territoires de l'Europe. Je forme le vœu qu'il en soit ainsi, que partout sur le continent européen, les peuples quels qu'ils soient vivent en paix et dans la tolérance, en considérant la différence de l'autre comme une richesse supplémentaire à leur propre culture. Ce rêve, ce vœu d'autant plus cher à nos cœurs de Réunionnais que l'union Européenne elle-même est née de ce désir de paix qui est son moteur, l'essence même de son existence.

Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie de l'attention que vous avez accordée à la lecture de ces résolutions que nous nous attacherons, croyez-le bien, à concrétiser pour le bien de notre population et de son environnement.

S'il est coutume de clôturer l'Université Rurale dans cet auditorium, il n'en sera rien aujourd'hui car une circonstance exceptionnelle nous portera à nouveau sur le terrain, hors des murs, pour la pose d'une première pierre. Il s'agit de celle de la Maison de la Ruralité. La Maison de la Ruralité, l'une des résolutions majeures parmi celles que je viens d'évoquer, est un projet qui tient particulièrement à cœur à notre commune rurale...rurale et fière de l'être. Aussi est-ce avec beaucoup d'émotion que nous poserons cette première pierre en clôture de la 10ème session de l'Université Rurale Européenne.

Les fidèles de l'Université Rurale de l'Océan Indien connaissent notre devise de bons ruraux : "gardons les pieds sur terre" et la terre que nous foulons à la Réunion est le basalte. C'est précisément une brique de basalte fondu que nous poserons en guise de première pierre (une brique issue des ateliers de la firme tchèque EUTIT SRO). Tout un symbole... et l'image d'une ruralité innovante...



- **Day 1 : 7th September 2010**

Morning

Opening allocutions of URE 2010

TOPIC 1 : Europe in the interests of rural societies and their inhabitants

Our first topic will be examined from the viewpoint of our island : a 'little bit of Europe' out in the middle of the Indian Ocean, and notably through a presentation and analysis of the development of rural areas in the mountain zones of Reunion. This important project, on the scale of the island, is being carried out within the context of the LEADER programme, which, applying an innovative approach, makes it possible to fund projects specifically adapted to the reality of the territory and its inhabitants, and is largely initiated by the latter.

Through an analysis of the application of the processes actually set up, we will analyse the changes taking place and the characteristics of the new governance of European rural areas. These have been made possible and necessary in the context of the new European structure and were set out in the resolutions of the Lisbon Strategy. This strategy, voted by the European Council in Lisbon in March 2000, sets out the major points of the economic and development policy of the European Union between 2000 and 2010. The aim is to achieve "sustainable economic growth, going hand in hand with quantitative and qualitative improvements in respect of employment as well as closer social cohesion" in European territories.

It is in the same context that we will study the question of innovation as the motor for change in rural areas : technological innovation, notably linked to the environment and ecological questions ; socio-economic innovation inextricably linked to all actions in the field of sustainable development ; innovations to be approached and analysed within an island structure, belonging both to the European and the Indian Ocean space.

2.15pm

Auditorium Harry Payet

Plenary sessions

Presentation 1

Governance within the rural territories of Europe

Presentation 2

Rural areas and innovation

- **Day 2 : 8th September 2010**

TOPIC 2 : Rural professions for women

In a rural context presenting challenges for societies as a whole, women are now playing a more and more important role. Whether they initiate projects or remain housewives, they play an essential role within their family, their village community, their neighbourhood, their farm or their firm.

They are the pillars of the rural society, and play an essential part in the socio-economic and cultural fields. However, they still face difficulties when it comes to getting their skills, knowledge and know-how recognised as sources of economic development.

We will meet up with a few of the women in our region and see them in their own environment, which will allow us to become aware of the role actually played by women today in the rural society in Reunion. They will tell us about their commitments, their achievements, their projects and their struggles and invite us to share these with them. We shall attempt to understand their specific situations within the global context of the European commitment to set up equality between men and women as well as a true professional balance. Portraits and itineraries of women working within rural areas...

8.30am – 4.30pm

Itineraries

Itinerary 1	<i>Roche-Plate</i>	Women running companies
Itinerary 2	<i>Entre-Deux</i>	Women working in handicrafts and women artists
Itinéraire 3	<i>The Deep South</i>	Wives of ...

• **Day 3 : 9th September 2010**

TOPIC 3 : Cultural development : between heritage and innovation

The consumer society and globalisation, transmitted by the media and through publicity, have led to uniformity in our way of life, threatening local identities, as well as cultural diversity throughout the world. However, it appears certain (see the writings of Claude Levi-Strauss) that maintaining cultures and their diversity is an essential element of harmonious human development within our society, in recent years dominated by globalisation. According to those who drew up the 'Agenda 21' for culture, cultural diversity contributes to "intellectual, emotional, moral and spiritual well-being for all."

Today, in the face of the levelling out of ways of life and the generalisation of a uniform culture threatening all kinds of cultural individuality, rural societies often stand out as being particularly rich in their concrete and abstract heritage.

As regards concrete heritage, Creole architecture, as well as industrial architecture, represent a heritage to be conserved and protected. This necessitates human and material resources, and requires innovative use of new technologies.

As far as abstract heritage is concerned, during the 20th century, in rural areas inherited skills and traditional know-how underwent less of an upheaval than in the industrial and urban zones. They need to be listed and developed or redeveloped. This necessitates training programs and knowledge to be handed down at grass roots level.

What actions should be applied in order to preserve these values and specific characteristics and also to avoid the dangers of a way of life not in harmony with the context?

How is it possible to conserve the diversity of local cultural expression while opening out to the world and avoiding uniformity?

How to encourage responsible citizenship, with people remaining aware of the wealth of their cultural heritage?

More and more local and national government structures around the world are encouraging new models of cultural development where innovation and modernity are based on an inherited culture that integrates the values of local traditions. These new concepts, respecting the environmental context, existing social organisations and cultural foundations, are capable of rising to the challenge of a more harmonious and sustainable form of human development.

8.30 – 9am *Auditorium Harry Payet*

Communication : "The three pillars of culture"

9.30am – 12.45pm

Topic-centred workshops

Atelier 1	<i>Place of heritage (Saint-Joseph)</i>
Traditional techniques at the service of vernacular architecture	
Atelier 2	<i>Centre des Arts du Feu (Arts centre based on volcanic materials)</i>
Basalt rocks of the Indian Ocean : a modern building material?	
Atelier 3	<i>Auditorium Harry Payet</i>
Sustainable, civic and innovative education and culture	

Closing session

2.30 – 3.15pm *Auditorium Harry Payet*
Summary of work of the Rural University 2010

3.15 – 4pm *Auditorium Harry Payet*

Resolutions and closing speeches.

Signature of the Bilingual Town Council Charter for Reunionese Creole and French, signed between the Town Council of Saint-Joseph and LOFIS (Office for the Creole Language of Reunion). .



Margaret Hoareau, Member of the Town Council of Saint Joseph, responsible for Cultural Affairs

Ladies and gentlemen, president of the APURE, president of the AD2R, president of the Tourist Office for the Deep South, ladies and gentlemen here present, fellow members of the Town Council of Saint Joseph and friends :

As a member of the Town Council, it is a great pleasure to welcome you here today in Saint Joseph for this 10th edition of the European Rural University, held here on this small island in the Indian Ocean. The event is to take place here today, tomorrow and the day after. The three topics to be treated will be : 'Europe at the service of rural societies and their inhabitants', which will be today's topic, tomorrow we will deal with 'Rural professions and women' and on the third day we will discuss the topic of 'Cultural development : between heritage and innovation'.

I am very pleased to see the room so full, which means that the public shows a great interest in the development of the rural environment. We are delighted to welcome here today 70 guests from Europe and from other islands in the Indian Ocean. However, we are also very enthusiastic about the participation of people from Reunion Island, who have also come here in large numbers. I can see many present in the room and the events organised over the three coming days are already fully booked. As a result, there will not be many free seats in the room and you will have to squeeze past each other in the corridors. We hope that you will not mind, but the main thing is that there are so many people present and taking part. I will not carry on for too long and I will let the Mayor of St Joseph and honourable Member of Parliament take over, but first I should like to thank you once more for being present and showing your enthusiasm for this event. We hope that the three days to come will turn out to be very fruitful and take place in an atmosphere of friendship, fraternity and goodwill.

Thank you.

Patrick LEBRETON, Mayor of St Joseph and Member of Parliament

President of the APURE, Camilo MORTAGUA, president of the AD2R, Frederic FONTAINE, president of the Tourist Office for the Deep South, Azeddine BOUALI, Margaret HOAREAU, delegate for cultural affairs, ladies and gentlemen taking part in this European Rural University and fellow councillors :

I am pleased to welcome you here today for this 10th session of the European Rural University that we have the great honour of organising in St Joseph. Our town has been holding the Indian Ocean Rural University every two years since 2004.

This year, the event has taken on a European dimension, with the total support of the Association of European Rural Universities, the APURE, represented here by its president Camilo Mortagua, its vice-president Josie Richez-Battesti, its Administrative Council, as well as many of its members who have come here today from various parts of Europe.

During the last Indian Ocean Rural University, held in 2008, the APURE officially entrusted the organisation of the 10th session of the European Rural University to the town of St Joseph. We considered this to be an honour and an indication of your confidence and we were pleased and proud to accept. We are pleased to say that here in the Reunion today, we have brought together

members of the rural community of Reunion, the Indian Ocean and Europe, and that they will speak here in the name of a dynamic and imaginative rural community that is also devoid of frontiers.

This 10th edition is the first European Rural University to be organised in an outermost European region. This is the first of its kind for us, but also for the APURE, the many members of which present here did not hesitate to travel several thousands of kilometres in order to exchange views on the rural community, and for three days of dialogue and personal experiences – the personal experiences of men and women who contribute to the development of their region, thanks to their ideas, initiatives and militancy.

As for me, I am deeply convinced that tomorrow, rural territories will play an essential role in human development. Of course, there is no question of criticising urban zones, large cities, or of encouraging conflict between two types of community, which are complementary, rather than competitive. I would simply remind us all that the populations of rural territories are constantly increasing and that they will very soon find themselves faced with the absolute necessity of evolving, without abandoning their basic characteristics.

Many mistakes have been made in urban areas. Traditions, inherited values and identities have greatly suffered from the intense development of these areas, which have tended to neglect the quality of life in modern cities. And the phenomena of 'universal fashion and culture' have also been responsible for causing irreversible damage to the cultural diversity of our planet. This cultural diversity is as essential to the future of human beings as is biodiversity to the future of our planet : the protection of our environment must go hand-in-hand with that of our cultural diversity.

Do I need to remind you that culture has been set up as the fourth pillar of sustainable development ? This gives a fairly precise idea of the need to preserve the skills, knowledge and heritage that still contribute to the wealth and strength of our rural territories. The latter, protected from the frenzied developments that took place in the years after the Second World War, have been relatively well preserved and are still so today. We are lucky that we have not had to be rushed into taking decisions concerning the future of the men and women in living within our territories. In urban zones, projects were carried out quickly and very often inefficiently. It was erroneously thought that a country or a region could be developed through modernisation, construction and the latest developments, but neglecting what was essential : the environment, culture and local traditions. In other words, what was forgotten was the human being.

So what is the situation today ? The fact is that city dwellers today feel stifled. Not so long ago, it was considered that rural zones were 'backward', but it seems that today the tendency has been reversed and that today city dwellers are coming into rural regions in search of authenticity and human contact. If we wish to have the perspective - and not simply the hope - of a harmonious and sustainable development for our territories, we must prove that modernity and rurality are not opposed. We must fight to conserve the dynamics of our heritage, and I can declare with confidence : the values, skills and heritage that constitute the foundation of our rural societies are fragile. These are the crucial questions that we will attempt to examine during the three days to come.

When treating the first topic, we shall hear, during the different presentations, how Europe is at the service of a balanced development of the rural world and its inhabitants. We will also, thanks to the personal experiences of our speakers, be able to witness the dynamic character of the men and women who have set up projects supported by European funds. Through their initiatives, these entrepreneurs have been working to promote innovative and creative rural areas in Europe.

On the second day, we will think about the role of women in the rural world and we shall go and meet them out in the field :

- We will meet women working in the field of arts and crafts, whose occupations are not,

contrary to what might be expected, as 'feminine' as all that and who do not hesitate to group together to set up co-operatives and associations, aimed at promoting, pooling resources and developing know-how.

- We will then examine the situation of women 'entrepreneurs', notably through the example of women who have had the courage to embark on a profession that is often difficult in remote rural areas.
- And finally we will encounter 'wives of...', women who officially have no profession, or no declared profession, but who nevertheless contribute, through working with their husbands, to the economy of the household, and also play a role in the development of their neighbourhoods.

What these women have in common is their energy and deep love of their territory and its natural resources, as well as the courage to contribute to developing their family and their region.

To conclude, as regards the three days of the Rural University, we will take part in workshops on cultural development that we consider to be a sort of movement between heritage and innovation. We will see how artistic and architectural creation, as well as the education of the youngest members of the community, can be the object of innovative projects, while at the same time drawing inspiration from the values, heritage and inherited know-how.

Through the three workshops, which will cover respectively Creole architecture tomorrow, working with basalt and culture and sustainable development, we will be reminded - and I should like to insist on this point - that it is essential to conserve our cultural diversity and the heritage of rural areas, for the benefit of the population and of a more balanced human development.

It is an ambitious programme, ladies and gentlemen present here today, aimed at throwing light on the great wealth of our rural world and the imagination of its populations. I know that I can depend on your activism and that all of you present here today are convinced of the importance of the cause of rural development and its rich perspectives. I know that each day, through the work you carry out, through your actions and through your initiatives, you are aware of the importance of spreading the good word.

This is why, in the name of the Town Council and the population I represent and on behalf of the partners that have invested in this event, I wish to thank all the participants that have given us a great honour and pleasure of attending this very specific session of the European Rural University.

The 10th edition : We are aware of the symbolic character of this for our island, which is privileged to welcome this very special edition, taking place several thousands of kilometres from the European continent. Even though we are far away geographically, we are very close, as regards our role as members of the rural community. I think that the 70 or so participants who have come from various European countries, as well as from the neighbouring islands in the Indian Ocean, will not be contradict me, having travelled here with the aim of being present on this unique occasion. We are aware of how great an honour it is to welcome them and truly appreciate this proof of their interest and solidarity.

I should also like to warmly thank the members of the public from Reunion Island, who have registered with an enthusiasm that is truly flattering and which leads us to believe that this 10th session of the European Rural University is a legitimate crossroads of the rural world in 2010. Finally, I should like to thank the other rural town councils of Reunion, Entre Deux and Petite Ile, also involved in the event and committed, as we are, to supporting sustainable development.

I shall finish up by announcing - not without an element of pride - that we shall have the pleasure of sharing with you two important events during these three days:

- The signature of the Bilingual Town Council Charter for Reunionese Creole and French, to be signed by our Town Council during the closing session of this European Rural University and which will be one of the cornerstones of our policy for protecting diversity in our area.

- To close the debates to take place during these three days and at the same time to open a window onto the future : the first stone to be laid for the construction of the Rural Centre, the aim of which will be to promote and support the rural world, its heritage and projects.

Ladies and gentlemen, all that remains for me to do now is to wish you a fruitful three days during this European Rural University, hoping that each of you will feel enriched by the debates and discussions that will take place : enriched and even prouder of your rural background, that is alive and that keeps us alive.

Azeddine BOUALI, President of the Tourist Centre for the Deep South

Honourable Member of Parliament and Mayor, president of the APURE, president of the AD2R, ladies and gentlemen :

Continuing the work of the previous Indian Ocean Rural Universities, held in 2004, 2006 and 2008, the European Rural University will be the occasion for meetings, analysis, exchange and collective enrichment on subject of rural life. I should particularly like to thank Mr Patrick LEBRETON, Member of Parliament and Mayor, for his confidence and his commitment since 2004 to the four events that have been held. As president of the Tourist Centre, but also of the Tourist Federation of Reunion, I should like to welcome all the persons present here, in this area of the Deep South of Reunion Island.

The Deep South is an area of scents, flavours and tastes, but also the wealth that our generous natural environment can offer. The Tourist Centre, as a showcase of this tourist destination, will this year be proud to focus on the importance and role played by women working in rural professions. Tomorrow, you will be invited to take part in three itineraries, which will allow you to discover the role played by women in our rural area, as well as in the field of tourism.

You will meet women working in the field, who will demonstrate their commitment and show you their projects, but also the fruit of their work. Taking part in this event also means meeting people who play an important role in the field of tourism and discovering the tourist and rural development of our area. So I am confident that these very instructive exchanges will continue to contribute to the building of a network of professionals in Europe, working at the service of the rural world and its inhabitants. We hope that a large number of you will attend these topic-centred days that we have organised, around women in our rural community and that we consider to be extremely important. I should like to thank you for being present and I am very pleased to see the great number of delegations attending, some of whom I already know, that I have already met, in Hungary, Poland and the Czech Republic for example. Welcome and may your presence be fruitful and enjoyable.

Frédéric Fontaine, Association for the Development of Rural Zones in Reunion

The Honourable Member of Parliament and Mayor of Saint Joseph, as he said, has of course already travelled outside the island to defend us, and we should like to thank him for inviting us. Ladies and gentlemen, members of the Town Council, I am very pleased to be here today but also a little moved, because there are many people present, which always makes a speaker a little nervous. Ladies and gentlemen, presidents of associations for the European Rural University, president of the Tourist Centre for the Deep South, representatives of the General Council of Reunion, ladies and gentlemen from the European Union and from the other regions of the Indian Ocean, members of the public:

Our association is pleased to take part in this 2010 edition of the Rural University for several reasons : our history, our function and our principles.

First of all our history : for 35 years, a lot of our members have been taking part in various projects for rural development and we know that the improvements that can be seen today in various areas of the mountain zones of our island have been carried out thanks to financial and technical investments, but also social and human projects, training, and exchanges that have taken place between individuals and between different areas. We are here in the Deep South today, and one of the areas above Sainte Rose - Les Lianes Bel Air - was one of the first zones to have taken advantage of rural development, at the time when the APR existed, a structure that today is part of our past.

As regards our present function, we are an association for rural development, supported by Europe, the French State, the Regional Council of Reunion and the General Council of Reunion, aimed at developing projects in the mountain zones of the island. Our members give support to individuals, groups, institutions and associations, working on projects in the mountain zones. In addition, you will become familiar with the Leader programme through the different workshops in the days to come, with its four pillars supported by European Feader funds, that we manage along with the Centre for Mountain and Maritime Development. These funds provide the necessary financing for our projects, through governance at close quarters. During the discussions in the days to come, you will be presented with these various structures. Our position enables us to increase the number of exchanges with our partners and with other regions, and one of our members of staff has been working in close collaboration with the Town Council of St Joseph on the preparation of this Rural University. To finish up, I should like to remind you here of the principles of development that we believe in. What is certain is that the harmony of our island depends on the balanced development of all our regions, not just the coastal zones.

The mountains of Reunion are the soul of the island and each member of our population has fond memories and images of rural life here. Today, the trend is towards a return to roots and values. As far as we are concerned, development first of all depends on inhabitants - men and women who need to set up projects and move forward, with the help of institutions and technicians. Even though the economic aspect is important, it must go hand in hand with cultural elements, which are essential. What is important is the work carried out in the field, but analysis is also fundamental. The topics of this rural university concern us all. The discussions and shared experiences will certainly be extremely fruitful during this rural university. I should like to thank you all.

Camilo Mortagua, President of the APURE

Good morning ladies and gentlemen.

I should like to thank Mr Patrick LEBRETON, all his team the members of the Town Council of St Joseph. I believe that we signed our initial agreement in December 2008 and the application of the latter has not been easy, I can assure you. But we will see. I should like to thank Azeddine for all his know-how and also all the people associated with the APURE who have come from so far away. I should also like to introduce to you a very symbolic figure, the dean of the members of the APURE, Mr Enrico CAPO. Enrico, I wish to thank you for the efforts you have made to be here among us today. Obviously, I should also like to thank all the friends who have come here from the other islands of the Indian Ocean : Rodrigues, Mayotte, the Seychelles, Mauritius and Madagascar, as well as those of you from St Joseph and the other areas of Reunion who have been working in one way or another to make this event successful. Thank you all.

When I think of all those who have come from so far, it makes me wonder whether it is really that far, as today the notion of distance has become almost obsolete. That is to say, the speed at which we live has annihilated the notion of space. We move too fast, too fast for myself but also for everyone else. So I am thinking of all those who have come on this pilgrimage, to what I referred to several years ago as the cathedral of understanding, tolerance and multiculturalism. For me, the notions of tolerance and multiculturalism are synonymous with that of peace.

Perhaps it is not by chance that on this island we do not speak of exclusion. I should like to greet all those who are here. I greet you all in my own way, and you have certainly noticed that my way is through the emotions rather than reason. Sometimes there are more tears and more joy than technical reasoning and this is how I should like to greet you : with my emotions. Before leaving the island, we will have two or three days to have discussions on other topics.

I should like to talk to you about the future of the APURE, since I believe that this island, Reunion, has an important role to play in the future of the APURE, but not just during this event. The young people of the island represent something that we miss at the APURE and they must be involved in the future of the APURE. I promise you that I will not forget you. But perhaps I should also mention those that we call the rural population. There is often question of rurality, of rural populations, but very often in our minds we do not have a true image of the real meaning of these words. It is obvious that we are here present at this rural university to speak about the realities of Reunion Island, but not only so : we are also here to speak about the reality of the rural populations of the world and particularly those of Europe. I should like to invite you to consider certain notions, for example the fact that sometimes words are symbols that open out new paths. Sometimes they help us to remember. I should like to invite you to think about something very simply, to ask yourself whether it is a coincidence that we are here in the Deep South of Reunion speaking of rurality, conviviality and fraternity etc. And at this time we are not in the 'civilised' northern part of the island speaking about these values. These are a few thoughts, to consider the meaning of the notions of civilised or uncivilised. Of course I should also like to say that I love the term Deep South : I don't know who coined it. But there are other things to think about : for instance, the first topic to be treated is that of Europe at the service of Europeans. Well, you know that sometimes we say things without really thinking sufficiently about them. We say Europe, but what Europe? Europe is not an abstract notion. Europe has governments, tendencies and forces, which determine what is done in Europe and what is not done. So okay 'Europe at the service of Europeans', but I should prefer to say 'Europeans at the service of Europe'. Because without Europeans and perhaps without us who are here today and others like us, who will build the Europe that we are still dreaming of? Because Europe is something in the process of being built, like rurality, and we speak of tradition, but also innovation and if it is possible to have a transition from one to the other, it is something that must be built, that must be created. That is why I should like to invite you to think about the condition of the rural populations of Europe and the world. We often hear speeches about social cohesion and it is true that we also hear speeches about exclusion, but we know that very often the words contradict the actual practices. We often speak of social exclusion, but then we decide on policies that lead to rural populations being maintained as a sub-product in their role of citizens. Rural populations are maintained with a standard of living, as well as working and living conditions, that are not equal to those in other sections of the population. The same opportunities are not given to rural populations in respect of access to culture, leisure and social status as in other sectors of activity. I am used to saying that without there being a balance - I did not say equality but balance - in respect of standard of living, of production in the primary sector and the secondary and tertiary sectors, without this particular balance, it is impossible to achieve social cohesion within our society as a whole. There are those who work in very difficult conditions, earning virtually nothing and those who do very little and earn much more. So between the two we must think and also consider another issue : the cost of living is very high and everyone must buy food to survive. And my goodness, the activity and the promotion of rural populations are not a solely a rural problem: potatoes, meat, everything we eat, is a problem that depends on the society as a whole. It is a question of survival. Can we feed ourselves? At the moment, apparently, there are many millions who do not have enough to eat, so many that we can't even count them and they are given no subsidies for their food. But on the other hand, there are many who do not manage to eat everything they produce and I could say that they can't even eat everything that others produce. So I should like you to consider these questions and there are certainly others. What can be done? Can we do anything other than simply talk about it? In our daily life, what can we do to give a hand in the world? That is why we are here, that is why we have met up here, because each of us has his or her little local experience out in the field. Each can say to the others: listen to me, this is what I think. Perhaps his way of thinking had not been considered by the other

person. And this is what we must do. That is to say, even with the speed at which we are living today, we must take the time to think. All of us who are here are capable of thinking, of saying yes I am here, but also what is the use of what I am doing what is the meaning of what I am doing? So I should like to wish you a fruitful three days' work. We will see each other again before the end of the University and perhaps I will speak less. At the end of the three days, I hope that we will be able to tell Mr Patrick LEBRETON where he must go to carry the flag for the next Rural University, that is to say, before we leave, we must inform people of where Reunion Island is, to spread the word, for our movement to become known. I hope that before the end of the event, this will be possible. Thank you all and wishing you all a fruitful three days' work.
Thank you.



Synthesis of the three topics

Joséphine Richez-Battesti, Vice-President of the APURE :

Deputy Mayor of St Joseph, Patrick Lebreton, but also a vice-president of the Association for European Rural Universities, president of the Tourist Centre for the Deep South, Azeddine Bouali, president of the APURE, Camilo Martagua, dear friends gathered here, inhabitants of St Joseph and Reunion Island and of the other islands in the Indian Ocean, Europeans : I hope you will be very indulgent with me regarding this synthesis report and I think you will understand why.

The session of the URE is drawing to a close. It is a very specific session in the history of the European Rural University. I shall try to answer several of the questions that have been put to me.

Today, we have gathered here for a session of the URE, that is to say a session of the European Rural University. European rural universities are events that have been set up, managed and organised for over 20 years by an association entitled 'The Association of European Rural Universities' an association existing within the structure of the French 1901 law for associations (because there does not yet exist a status for European associations), but it is an association that is largely European.

The president is Portuguese, the head office is Portuguese, several of the presidents and vice presidents represent Europe: this is the case of Patrick Lebreton, the vice-president, Maria, who is present here in this room is also vice-president and is Polish, Istvan, another vice-president is Hungarian and I myself, vice-president, am also French. There is also an Italian and an English lady. It is a largely European structure and I will simply ask you to take a look at the notices : you will see a little logo that is very important. It is a spiral, opening out onto a future that is without any doubt a better one and if you look closely at this spiral, you will see that it consists of people holding hands. Men and women holding hands. At the beginning, when they are alone, they are very small, but as they grow in number, they become bigger : we are very pleased here today to be growing in numbers in this Indian Ocean space, with you in Reunion Island. This session is a very specific one, since it is being held very far from our European continental base, on an island is that geographically and culturally part of the Indian Ocean, yet is also fully part of Europe : classified as an outermost region, just like other islands, some of which are represented here today: the Portuguese Azores.

This session of the European Rural University is something that we had dreamed of collectively. There were times when we became discouraged, but I should like to congratulate the organisers of this university for their determination, the political will underlying the project and the ambition to develop the notion of rural zones as a specific reality. I should like to acknowledge the work of all the persons involved in the organisation of the event, the Town Council as well as the Tourist Centre: they really made it possible to rise to the challenges and finalise the project, not to forget those working behind the scenes. Believe me, it was not an easy project to set up and I would like to thank you all personally. Thanks to all those welcoming us here today, but also all those who have attended, some of whom have come from very far to be present here today at this session of the European Rural University.

I should also like to thank you for welcoming us and for contributing through your ideas, your approach to specific problems and your intelligence in respect of the questions and issues brought up. Thank you : you have all been the actors contributing to the success of the event.

After these thanks, I shall now present the synthesis of the work carried out during this 2010 European Rural University.

The first point is that we wanted this synthesis to be presented by four persons, because I consider that it is absolutely normal that the organisers of each day, who have for several months been entrusted with the task of organising the presentations of each topic and inviting the speakers, should present the synthesis themselves.

They will speak each in turn. Imrhane Moullan will present the first topic. Imrhane was in charge of organising the 'Coordination of projects, funding and Europe' team at the Town Council of St Joseph ; two persons from the Tourist Centre, Clément Suzanne and Valerie Félicité, will together present the second topic, that of rural professions for women. Finally, Christine Assing, who is responsible for cultural affairs at the town council of St Joseph and whom you all know now, will present the synthesis on the workshop on culture.

My role was to draw together and to attempt to bring out the links between the three topics. It was not an easy task, not that the topics do not lend themselves to it - on the contrary - but because I did not have the different elements at hand soon enough and so, rather than patching them up, I had to weave a fabric around the different elements.

I will now pass the microphone on to Imrhane, who will present the work of the first day.

Topic 1 - Europe in the interests of rural societies and their inhabitants

Synthesis by Imrhane Moullan, from the "Coordination of projects, funding, Europe" team of the Town Council of St Joseph, Reunion Island

This first topic will be presented in two sections:

First of all, we asked ourselves a number of questions concerning what Europe can contribute to us.

Who? Of course Europe, you, us, Reunion Island, as we are this outermost region that has been the object of so many debates for these last few days, but also the French nation, since we must not forget its contribution, notably through European funds on the national level.

Why? Because Reunion, as an outermost region, accumulates a certain number of structural handicaps, partly through the weight of its history (slavery, then indentured workers brought in, for example, from India), through its geographical context (insularity and difficult relief and a climate that is not always an indulgent one) and finally through economic difficulties or even political ones.

How does Europe assist us? Essentially through setting up and making available to us various structures, notably financial ones.

How much? Over the period 2007-2013 : €1,900,000,000 (one billion nine hundred million Euros) in European funds. With the contribution of national funds, this makes a total of between €2.6 and 2.7 billion.

It is important to understand, however, that Reunion, as an outermost region, also contributes in a number of ways to Europe:

- a geopolitical contribution, through our geo-strategic position;
- an economic contribution, since we benefit from quite a large exclusive economic zone;

- a strategic contribution, thanks to the size of this EEZ. We give a global dimension to the future maritime policies of the European Union;
- last, but not least, there is an evolution in the logic of all this, since where in the past our strategy consisted in compensating for our handicaps, today it is one of developing our assets.

The funding that I have indicated is partly devoted to rural development : €319 million, that is to say just under one sixth of the European funds available for the period 2007-2013. And these €390 million are devoted to what is labelled as the Rural Development Plan for Reunion, funded by the FEADER, which has set out three objectives:

- Improving the competitiveness of agriculture and fish-farming;
- Protecting the environment and the rural zones in general;
- Finally, improving the quality of life and the management of economic activity in all areas.

The rural development of Reunion Island is structured around four aspects:

1. Making the agricultural and forestry sectors more competitive ;
2. Improving the environment in general, as well as rural areas ;
3. Improving the standard of living and diversifying the economy of rural areas ;
4. Finally, the AD2R gave us a very interesting presentation: the LEADER project, which represents € 27 million out of the € 319 million for the period 2007 to 2013, which is not such a high percentage.

Secondly, we were very interested in the personal experiences that were presented and in what we in turn contribute to Europe.

How? Through the creative and innovative character of our rural zones. We apply, in a concrete manner, the tools and other means that Europe makes available to us and this is how we develop, thanks 'the European adventure'. You took part in the round table which enabled us to emphasise a certain number of experiences which have been carried out and which, I believe, were remarkable in respect of their social innovation.

The Community Centre (*Maison Pour Tous*) of St Joseph, managed by the Social Action Community Centre (CCAS) of the Town Council, is a typical example of the services made available to the populations of rural zones, as was indicated by Régine Thérèze of the CCAS.

Another example of organic, relational and economic innovation: the certification in rural zones that Kent Técher of the OCTROI presented in such an interesting way.

Social economy, based on solidarity, is an exceptionally important tool for democratic and organisational innovation, facilitating activity and management in rural areas. Frédéric Annette reminded us here of the values that take on a specific importance in rural areas : solidarity, non-profit-making activity, liberty of membership, democracy, one man (or woman) one vote, responsibility, transparency and strict discipline of action, independence from all power structures and respect for social and territorial cohesion.

The second part finished up on an analysis carried out by the AD2R, a study of the services in the rural mountain zones of Reunion and the essential and rather surprising conclusion was that residential services have become predominant in the rural zones of Reunion Island, overtaking even agriculture.

Finally, since the aim of the European Rural University is to set up networks, we looked at the European Rural Network. We were presented with an example of a national Rural Network by the Portuguese members present here, Sandra Maria Pires Vicente and José Francisco Ferragolo Da Veiga and we closed with the European Rural Network on the regional level in Reunion Island, presented by Bruno Oudard, who did not fail to remind us that this regional rural network is part of the French national rural network. The latter consists of 26 regional networks, having as their tools exchange and information, as well as think-tanks and workshops. The objectives of the French National Rural Network are to deepen analysis, to study rural practices, to develop exchange of

experiences, to improve the quality of projects and to mobilise the actors of the rural community as a whole.

Joséphine Richez-Battesti :

Still on the same topic, I should like to bring out a few important points that came up during the day. What struck me was the coherence between the ideas expressed by Agnès Hubert, who represents the BEPA - so the European commission - and those expressed by the people working out in the field. The key words that I picked out in each of the presentations were :

- social innovation
- solidarity on the economic level
- placing the human being once more at the heart of development.

I think it is necessary to analyse more precisely the coherence between these presentations. What seems to me important - and this seems to be one of the main aspects of this topic - is that the Lisbon strategy now leaves the door open for the Euro 2020 strategy, proposing a new reference framework to help set up intelligent, sustainable and interdependent - or inclusive - growth. These are the official objectives. This strategy totally integrates the social dimension. We must say that the economic crisis has truly shaken Europe, revealing the structural weaknesses of our economic system, bringing out its weak points and this is, without any doubt, what has made it possible to focus the whole system on more social and human policies.

Another idea that I picked up - and this seems important in relation to all the systems that we have been considering until now - is that the Europe 2020 strategy aims to do away with the concept of subsidiary regions that used to determine the application of the European policies out in the field, which often turned out to be extremely limiting. The concept of 'subsidiary' regions has been replaced by a multi-level European governance, based on the notion of inter-dependence, with the first level being the local level, that is to say the territory where the project is carried out, the territory where the political decisions are taken, with a multi-dimensional approach to projects and where inclusive, social, creative and innovative methods are developed. It is up to us to work on this level, which is the first in the multilevel governance of Europe.

Finally, I should like to emphasise the importance of levers. It has become obvious that levers are necessary for the application of projects and for making sustainable changes, so that placing the human being at the heart of the policies applied may become effective. There are two of these levers and Agnès Hubert described them as being essential and fundamental. It so happens that the two levers in question have been included in the topics of our Rural University : social innovation and the role of women within our policies. I should like to add a third, if I may do so, at the heart of this European Rural University, working for the recognition of popular education and the role of training. The third lever is education for all, popular education, general education, training : it is the essential role of school in rural zones.

The second topic that we will now treat is women working in rural zones.

Topic 2 - Rural professions for women

Synthesis by Azeddine Bouali, Valérie Félicité and Clément Suzanne of the Tourist Centre for the Deep South

During the second day of the University, 8th September 2010, most of you took part in one of our three itineraries. Here, as part of its role of promoting tourism, the Tourist Centre for the Deep

South emphasised the importance of women working in rural professions. The three itineraries proposed by our members were aimed at bringing out the role of women working in rural professions and in tourism. We met women working out in the field, who demonstrated their commitment and their projects, but also what they had already achieved.

Today, on the national level, women are represented in 11 professions out of 42 and in these 11 professions, women represent 70% of the members. To remind us of what was said by Sophie Elizéon, regional delegate responsible for women's rights and equality, concerning the declaration of human rights : "These rights are carved in stone, but are not applied through actions". Through the three itineraries, a few of the problems facing women in rural zones were brought to our attention :

- recognition;
- image of oneself;
- isolation and integration.

As regards recognition of women entrepreneurs, we noted, through the presentation given by Bako Ranaivoson and the debates that followed, that women in the rural zones of Madagascar have two functions : they are responsible for household tasks, as well as working in the fields. We can therefore legitimately ask ourselves about the role of the woman in the family. Men, however, concentrate exclusively on working in the fields.

We can also question the role of women in the family, who work in the field of arts or crafts in Mayotte, where the woman is considered to be the head of the household, whereas the man is the head of the family. Consequently, how does the woman working in the field of arts or crafts balance her day-to-day activity and her role as head of the household? What is the role of the woman in respect of her profession?

We were able to share the very interesting experience of women acting within the association '*Rodrigues entreprendre au féminin*' (Women entrepreneurs on the island of Rodrigues) on the island of Rodrigues. The president of the Association, Françoise Baptiste, admitted that on the island, 67% of women are entrepreneurs. However, they may not have access to credit facilities without the approval of their husbands. There is therefore no recognition of their status, even though women in the rural areas of Rodrigues are recognised as being committed to their work and without them, businesses would not function in the same manner.

As regards self-image, women still suffer from the difficulty that women in rural zones have when it comes to expressing themselves before a group of people. Yet they still manage to transmit their know-how and their passionate interest, notably in Roche-Plate, where the women in charge of the guesthouse were, despite being shy in their responses, able to share with the participants of the European Rural University their love of their profession and the environment in which they work. We can also noted that clients tend to communicate mainly with the husband, rather than with his wife. However, despite these difficulties, most women entrepreneurs and artists have the impression of earning their living though an activity they enjoy.

The third aspect that became apparent through the itineraries was the question of isolation and integration. Thus setting up the association '*Rodrigues entreprendre au féminin*' corresponds to the will of women to work together, in order to be less isolated and evolve together, with the aim of developing a number of collective activities (activities in the fields of food- processing or tourism, such as the marking of footpaths, for example).

We can also note the difficulties due to isolation encountered in Madagascar, where the infrastructures, such as the main roads, are often very far away from rural zones. This is an aspect which truly hampers those women wishing to become entrepreneurs and limits them to domestic tasks. As regards women working in arts and crafts, it is often difficult to work together, as each person works at his or her own pace. The integration of women in these fields involves integrating the local culture in their work.

Finally the 'wives of ...', that is to say wives of farmers or men working in tourism, see the complementary character of themselves and their husbands as a means of combating isolation.

A few ideas that came out of the discussions and debates that took place during the three itineraries, emphasised by the women themselves during these encounters :

- Innovation and research. Indeed, innovating in respect of their products or services makes it possible for them to develop their potential;
- Setting up groups and exchanging ideas on their practices is also a way of reinforcing their cohesion and improving their professional skills and know-how;
- They also expressed the idea that it is necessary to work on the evolution of the condition of women in general;
- Combining reliability, cost effectiveness, the quality of services and products is at the heart of the preoccupations of these women working in the rural context, as one of them so very rightly declared: 'When we sell a product, we sell a little part of ourselves and we do not want to lose our soul';
- Satisfying needs in respect of training, since it is necessary to be trained in order to remain competitive and be assured of an economic future for women.

In order to link this synthesis to reality, we have chosen to present a number of quotes from women who presented their personal experiences during these three itineraries:

- 'I do not earn a lot of money, but I am a rich with many things : I have enough to eat, I have a place to sleep and I do what I love' (Clare, an artist working in Entre Deux);
- ' When I have finished working, I come home and relax. It is my husband who cooks and the food is always very good.' (Isabelle Biton, working in handicrafts in Petite Ile);
- ' Since I have had children, I have had to work very hard, but I set aside time to take care of my child. It's a question of organisation.' (Christine Hoarau, in charge of a guesthouse in the area around Petite Ile).
- ' I started working in farming for the love of a man and not for the love of the profession.' (Christine Hoarau)
- ' You have the impression of being on your own, but your passion keeps the flame alive, even if we cannot yet make a living out of our activity.' (Natalie Maillot, artist working in the area around St Joseph);
- ' Recognition of my value is hearing my clients saying they are satisfied with their stay here.' (Marie-Thérèse Hoareau, wife of a guesthouse owner in the area near Petite Ile).
- ' I have turned my hobby into my job. Now I should like to become more professional so be more demanding as regards the quality of the services and products I offer.' (Isabelle Biton).

As a conclusion, the role of women in the Deep South, as well as those working within the Tourist Centre, is more and more crucial. Recently, we have started working on projects aimed at a better integration of women in the rural world on many levels, noticeably in professions that have almost disappeared today. There is a true demand expressed by these women who wish to take up such activity and prove that they can count on themselves and be totally independent.

To quote one of them: 'We were women working in the shadows, now we are going to be fully-fledged actors.'

Joséphine Richez-Batestti :

This is a topic I feel particularly strongly about - as do many other persons in this room - and I am particularly pleased to have had this experience.

I found the synthesis I had given at the Indian Ocean Rural University in 2008, where I declared : " I am thinking of the ever more important question of women in our changing rural societies and I think that this question must be dealt with through emphasising the role of the new forms of governance and the part that women must play within these, which involves them being trained and educated on an equal level with men, as well as them having an equal status to men, in order that they may be free to choose their way of life as responsible and committed citizens."

Last night, when I was drawing up the synthesis for this event, I came across that sentence and I said to myself that when I had written it two years ago, I felt that it was really urgent to give a

central place to the question of women and to make sure that women are present everywhere. I must admit that I was a little worried.

Today, after seeing what we have seen, if I were to retain a few key words around the topic, it would be to bring out the presence, the strength and the intelligence, as well as the creativity, the interest, the initiatives, the courage and the tenacity of women working on grass roots level. However, it is important to emphasise that not everything has been achieved, so let us express the wish that this long road towards equality between men and women will continue, that they will not weaken, but will attack the roots of our male-dominated society, so that the different talents may really develop and express themselves. What we saw in Reunion, what we heard from women working in Rodrigues and Madagascar, the experiences presented by women entrepreneurs from Hungary : all of these demonstrate the extent to which rural women are also dependent on public bodies and political decisions. Women in Madagascar do not have the same opportunities as women in Reunion or Hungary. The potential of women in rural areas is huge and it must be given support, in the interest of all. Support and encouragement are the keys of a new form of growth, more respectful of persons, but also of the environment. One thing that has already been said during this Rural University is that the growing involvement of women in the field of rural development is an important lever of growth and a basis for social innovation, since, as far as I am concerned, the issue of women, as we see it, involves that of social innovation, as proposed by the 2020 strategy of the European Commission. I consider that this lever has the potential to create systematic changes that are fundamental and essential if we are to rise to all the challenges that we are faced with on the global level, whether these be economic, ecological or social.

Faced with the urgent character of the changes that we must accept, faced with the realities of the problem that we have created through our unreasonable application of aggressive techniques and use of fossil fuels, which have, indeed, been imposed by globalisation and competition, but which are disconnected from the culture of human beings and their territory and which have had disastrous consequences, we now come to the topic of the third day of our meeting and I shall pass the microphone on to Christine Assing, who will speak about culture, tradition, modernity and innovation.

Topic 3 - Cultural development : between heritage and innovation

Synthesis from Christine Assing, Head of the Cultural Department, Town Hall of St Joseph

I should like to present the synthesis of the work on the third topic for this 10th session of the European Rural University, and I should like to ask you to be very indulgent in respect of this presentation, since it is influenced by the vision and analysis that I have, resulting from my personal experience and the task I carry out each day. I should also ask you for your indulgence, since the workshop that I will speak about took place this morning and it was therefore not easy to draw together all the necessary points for a precise synthesis in such a short space of time.

The third topic is entitled: "Cultural development : between heritage and innovation" and was the object of three workshops :

1. For a Creole architecture tomorrow.
2. Basalt earths in the Indian Ocean, an innovative material.
3. Sustainable, responsible and innovative education and culture.

In a society where cultural uniformity is threatening local identities, it is becoming urgent to think about development for tomorrow, without forgetting where we come from and without forgetting the benefits of tradition. I think you will agree with me when I say that this tradition cannot be fixed, but that it must evolve and adapt with its period.

During the workshops around the third topic, the experiences which were shared with you are projects set up in our island or elsewhere, projects that are innovative in spirit, since they have carved out new paths that we would not have dared consider just a short time ago. Yet these projects have been set up in a local environment that is both rich and fertile, that of a heritage - whether resulting from the soil or from the cultural environment of a territory.

In the first workshop : 'For a Creole architecture tomorrow', we asked ourselves about the prospects for Creole architecture: should it be fixed or on the contrary continue to evolve? Should it continue to exist on a superficial level, through elements of 'pastiche' (to quote a term used by one of the speakers this morning), applied to an all-purpose type of architecture, or should it on the contrary be renewed by applying the fundamental principles of traditional and vernacular architecture, while remaining contemporary in character?

Four experts on the question came to speak during this workshop. The first speaker, presenting the basic notions, was Frederic Jacquemart from the CAUE (Architecture, Town Planning and Environment Council). He gave his vision of Creole architecture in the islands of the South Western zone of the Indian Ocean (the Seychelles and the Mascareignes Archipelago : Reunion, Mauritius and Rodrigues), presented as the heritage of a common history. He limited his presentation to these islands, which indeed share a common history, but which each have specific characteristics (in terms of their climate, history, settlement etc). This explains why the architectural models developed in these islands present many common elements, while conserving their specific characteristics.

However, Attila Cheyssal, the second speaker during the workshop, who lectures at the School of Architecture in le Port, in a certain sense gave a different vision and asked questions about the architectural models produced on our island: is it possible to speak about one Creole architecture on Reunion Island, or should we speak about Reunionese architecture rich with diverse and varied architectural models?

To come back to the presentation given by Attila Cheyssal, the latter considers that the architecture on Reunion Island adapted to a very difficult relief, which has set it apart from other models of Creole architecture found here and in other parts of the world. Attila, who was originally a sociologist, gave a very moving presentation, which emphasised the relationship between the population of Reunion Island and an extraordinarily violent environment, characterised by cyclones, a volcano, frequent flooding etc. Yet this difficult environment made it possible to develop a 'poetic and creative' form of architecture, as Attila calls it. Such creativity and poetry are, he declared, the elements that must absolutely be retained as part of tomorrow's architecture in Reunion.

The final speaker during this workshop, Nicolas Peyrebonne, also lectures at the School of Architecture in le Port and confirmed the ideas of Attila Cheyssal, arguing that Reunionese architecture as such does not exist, that it is not fixed but that, on the contrary, this architecture is a reflection of the Reunionese society, that is to say multicultural. In his lectures and in the projects that he develops with his students, he aims at a culturally mixed form of architecture for Reunion, just as Reunion is a society created by peoples of mixed origins. Working along these lines, Nicolas Peyrebonne and his third year students at the School of Architecture are to carry out a project jointly with the Town Council of St Joseph : from the different types of architecture that can be found in the area and listed by Capucine Dijoux, one of the students, they will design possible public works structures and individual houses. The models proposed will respect the basic principles of Reunionese architecture and will be 'of mixed origin'.

In the second workshop, 'Basalt in the Indian Ocean, a modern material?', the question that was raised was how to use this material, be found in Reunion, in the Indian Ocean in general and elsewhere in the world, while respecting the environment and also bearing in mind the notion of sustainable development. Patrick Bachélery, professor of vulcanology at the University of Reunion, describes basalt as being a resistant and relatively light material. It offers so many possible uses that the speaker is surprised to see that it is used so infrequently.

Claude Berlie-Caillat shares the latter's astonishment. That is why, for the last 25 years, he has been at the forefront of a campaign for a better recognition of basalt, the objective being to shift

from using basalt merely for artistic purposes, which is the case at present at the 'Arts of Fire centre', to seeing it used on a far more industrial level. The Czechoslovakian company EUTIT SRO (which has 190 staff), represented during the European Rural University 2010 by three of its members, has been using basalt on an industrial level since 1951. The basalt found in Czechoslovakia is similar to the one we have here on Reunion Island and in the future EUTIT would like to cooperate with the 'Arts of fire centre' and share an experimental laboratory on Reunion Island.

In the third workshop 'Sustainable, responsible and innovative education and culture', we considered the immaterial heritage and inherited social values as a permanent source of inspiration, both in the field of artistic creation, human development and the education of very young children. With this idea in mind, the office for the Creole Language on Reunion organised a workshop which included, notably, Miéra Damasy Savy, our guest from the Ministry of Culture of the Republic of the Seychelles. She shared the experience of her country where Seychelles Creole, English and French are the three official languages, used by children as from nursery school. It is a situation that is very different from that of a Reunion Island. Reunion being a French department, there is only one official language : French. However, even if the situation here is very different from that in the Seychelles and on Mauritius Island, there is a struggle that must be continued in order to conserve the Creole language of Reunion Island.

This is what the representatives of the office for the Creole Language of Reunion (*LOFIS*) demonstrated this morning: Axel Gauvin, the president, as well as the other people who share his ideas who were also present here (Michèle Sainte-Rose, Fabrice Georger, Véronique Insa, Frédéric Celestin and Laurence Dalleau).

According to statistics, 80% of the population of Reunion Island speak Creole and the same percentage consider that it is essential for Reunionese Creole to continue to be spoken in the future. Yet, like all regional languages, it is threatened with extinction if we do not take care. Through their various experiences, the speakers from the LOFIS presented their different experiences, their vision concerning the need to give Reunion Creole the role it deserves to have. All employed by the Ministry of Education, they explained how in their classrooms they have set up various structures, innovative teaching methods so that French and Creole can develop together effectively and in harmony for very young children.

Laurence Dalleau, for example, explained the technique she uses, which consists in clearly distinguishing the two languages, since it is fundamentally the confusions between them – when they are not fully mastered – than can produce interferences and prevent children from learning French correctly.

During the round table, LOFIS insisted on the importance of allowing the two languages to coexist, since bilingualism is a foundation for excellence, a cultural opening, giving the child linguistic and intellectual flexibility, not to mention the extraordinary wealth resulting from having two native languages.

During this workshop, Marc Aubaret, ethnologist and director of the Mediterranean Centre for Oral Literature in Alès, insisted on the fact that regional culture must have a role in the education of young children, as it contributes to the construction of the society around common values. Very young children, who are the most vulnerable victims of 'universal fashion and culture', must preserve the values of our common cultural heritage, such as telling stories. Mark Aubaret considers that the story has a universal dimension and expresses the permanence of the human being. It is the result of a fabulous popular intelligence, which originates in the context of societies that have not mastered the written word (thus the development of oral literature). It is precisely because the stories told are transmitted orally that they are fragile in character.

This third workshop finished up with a presentation given by two persons, Bridget Harguindeguy from the Regional Bureau for Cultural Affairs in Reunion and Philip Guirado, president of the Association '*kom I di*', which organises a theatre festival each year at Saint Joseph and Petite Ile. They raised the question of a school for spectators, one of the purposes of which is to put on plays for the general public, but more particularly for the schoolchildren from the two town councils. The festival also includes workshops aimed at making pupils aware of certain issues, in order to encourage sustainable development of culture through cultural practices from an early age and

opening out their intellectual perceptions in order to achieve a critical vision of the world around them.

Ultimately, the heritage of Reunion Island is indeed very probably based on its mixed origins, as well as its harmony. I should like to refer to an image that I cannot claim, but that was used by one of the presenters during this workshop.

I should like to remind you of what he said and share his idea with you, as I believe that it is very representative of our island, but also of what Europe and the world should be tomorrow. She referred to a 'patchwork quilt', which is nothing more than a traditional bed-cover made out of hundreds of different pieces of cloth - in Reunion we called them rosettes - they are all different and yet coexist together in absolute harmony. Our society on Reunion Island, as well as Europe and the world tomorrow, could be this patchwork, made up of diverse and various cultures, but coexisting in harmony ... even, to use the term coined by Attila Cheyssal, in a state of poetry.



Patrick Lebreton's closing speech

President of the APURE, Mr Camilo Mortagua,
President of the Tourist Centre for the Deep South, Azeddine Bouali,
Ladies and Gentlemen attending this European Rural University,
Fellow elected members of the town council :

The time has come to close this 10th session of the European Rural University, which was a wonderful opportunity for exchange and debate. The syntheses of the work carried out over these three days has shown us how rich the content was and has presented us with new prospects for the future.

At this point in time, I should like to address my sincere thanks to all the persons who worked so hard to make sure that this European Rural University would be organised in the best possible conditions. First of all, I should like to thank the APURE and in particular its President Camilo Mortagua and his Board of Administration, who showed their confidence in the town council of Saint Joseph and allowed us to hold the 10th European University here. I should also like to thank Josie and Gérard Richez, members of the Board of Administration of the APURE, for their unfailing support and their commitment during the preparation of the Rural University. I also extend my thanks to the sixty speakers who have shared with us their expertise, know-how and projects. Thank you all for agreeing to take part in this important meeting on life in rural areas and for giving up your – certainly very precious – time, in order to communicate to us your experience and knowledge. In addition, I'd like to thank all those present, many of whom now regularly attend our Rural Universities and have become fervent supports of the rural community. I should also like to extend my particular thanks to those of you who did not hesitate to cross the oceans, coming from the neighbouring islands (the Seychelles, Mayotte, Madagascar, Mauritius and Rodrigues), but also from all over Europe (France, Portugal, Italy, Belgium, Hungary, Poland, the Czech Republic and Rumania). You were no less than seventy in number. Finally, I wish to thank the teams who worked so hard to prepare this 10th European Rural University, and more specifically the staff working for the town hall of Saint Joseph, as well as our partners present at their sides.

It is true that the event necessitated material and logistical organisation, but we now have the responsibility of applying the programme set out and turning it into concrete actions.

The closing session of a Rural University is an important and determining time : it is necessary to take stock of what has been achieved over the past three days, but the town council of Saint Joseph and its partners also have to solemnly commit themselves to taking a number of resolutions for the territory.

I should like to list the resolutions taken :

- The town council of Saint Joseph and its partners commit themselves to applying an ambitious cultural programme, in close collaboration with local associations, as well as with members of the population and schools. Cultural programmes will be set up in the most remote areas of the district, in order to encourage the population to participate in programmes aimed at culture for all.
- The town council of Saint Joseph and its partners commit themselves to developing international cooperation and exchanges based on cultural, sports-based, educational and tourist programmes, both with European countries and with the other Indian Ocean islands.

With the latter, in particular, we commit ourselves to continuing contacts that have already been set up, in order to break down the barriers between the various Indian Ocean cultures.

The Creole cultures of the Indian Ocean zone must continue to be brought into contact, so that they may mutually enrich each other, while conserving their common roots.

Such cooperation should be constant reminder of the fact that our island is a European territory located in a specific geographical identity and space : the Indian Ocean. It is an identity that must be preserved at all costs.

- The town council of Saint Joseph commits itself to developing a project in collaboration with the School of Architecture in Le Port over the coming year. Within the context of the practical application of its study programme, we will welcome a group of students whose task will be to think up plans for public amenities or collective housing units. The idea is to produce contemporary architecture inspired by traditional and vernacular styles present on the territory coming under the town council. The initial task of listing such constructions has already been carried out by a student trainee (Capucine DIJOUX).
- The town council of Saint Joseph is soon to launch the construction of the '*Maison de la Ruralité*' : Rural Activities Centre. The town council commits itself to making it a true meeting-point and hub for the rural population of Saint Joseph, inhabitants of the other zones of the deep south and other areas. It also commits itself to making sure it becomes a training and information centre aimed at those wishing to set up projects in the area, as well as a centre for the development of the local heritage and local skills.
This Activities Centre will be an extension of the Indian Ocean Rural University, a permanent popular education centre, aimed at encouraging the creation of local projects.
- Finally, in a few minutes, the town of Saint Joseph will sign the charter for the bilingual administration – French and Reunionese Creole – of the town council. Both Creole and French are the mother tongues of the island's population, but Creole is very often limited to family and private exchanges. The town of Saint Joseph wishes to give Creole a more important role to play in the public context and is firmly committed to a policy of cultural development respectful of the identity of its population and determined to preserve its heritage. On 25th August 2010, the town council of Saint Joseph unanimously voted to grant me authorisation to sign the charter for the bilingual administration – French and Reunionese Creole – of the town council, in collaboration with the Office for the Creole Language in Reunion, which has, for many years, been militating to have both languages recognised as mother tongues. By signing the charter, our town council commits itself to the application of the following actions :
 - ✓ The logo of the Town Hall is in Creole;
 - ✓ Members of the public will be welcomed either in French or in Creole by the services of the town council;
 - ✓ Members of the town council may speak either in Creole or in French during council meetings;
 - ✓ Elected members will be encouraged to use both languages when speaking in public;
 - ✓ Messages on the town hall answering machine will be recorded in both languages;
 - ✓ Wedding ceremonies at the town hall may be bilingual and the bride and groom will be informed;
 - ✓ The republican baptism ceremony will be possible in both languages;
 - ✓ Financial and/or technical support will be given to help set up bilingual studies in the district;
 - ✓ Artistic creation, in particular using Reunionese Creole, will be developed in the libraries and media centres run by the town hall.

Now, ladies and gentlemen, we are going to experience an important event for our district and its population and take an important step forward in the direction of cultural diversity. I should like to invite Axel Gauvin, Chairman of the Office for the Creole Language in Reunion, to come up onto the stage for the signature of the charter.
(signature of the charter)

These are the resolutions that we intend to respect for the town of Saint Joseph, and we have every hope that this will contribute to making our island part of an innovative and competitive Europe, a Europe of knowledge and cultural diversity.

I do not wish to stop here... This European Rural University has been an event of particular significance, as it was the first European Rural University held in a European outermost territory.

From our little European territory situated in the Indian Ocean, we should like to express the wish that other outermost territories will be able to welcome future sessions of the European Rural University. In this way, we hope that they will be able to express all the wealth of their culture and their specific characteristics, while at the same time being European territories that are fully members of the European Union, in the same way as us.

On the subject of outermost regions, this type of project ought to begin with initial meetings and exchanges between the rural populations of the European outermost regions. We all know about the outermost regions receiving European funds. Perhaps it is time for meetings with these regions to be constructed around what is essential : the human being.

Regarding regional languages, shouldn't we also emphasise the fact that the citizens of the outermost regions can enrich our work through reaffirming their identity and their specific cultural characteristics?

And we certainly have contributions to make to Europe, the Europe that has supported us for long. Our wish is that our multi-cultural character, that we are so proud of, will be present in all European countries. I do not wish to be seen as someone who likes to preach to others, but in my own humble way, I simply believe that our 'art of living together' can be an inspiration for other European territories. I should like to express that wish that this will be so and that all over the European continent population groups, whatever their origin, may live in peace and tolerance, and consider the differences of others as a source of wealth, making a contribution to their own culture. This dream, this wish is all the dearer to us here in Reunion as the European Union itself was born out of a desire for peace, the peace that is its driving force, the very essence of its existence.

Ladies and Gentlemen,

I wish to thank you for the attention you have given to the reading of these resolutions which we will, I promise, endeavour to apply for the benefit of our population and its environment.

Even though it is the custom to close the Rural University here in this auditorium, this will not be the case today, since there is an exceptional event which is once more going to take us outside these walls, to lay the first stone. It will be the first stone for the *Maison de la Ruralité* : Rural Activities Centre. The *Maison de la Ruralité*, one of the most important of the resolutions I have listed, is a project I am particularly attached to in our rural town council ... rural and proud of it. So, I am very moved to be able to lay the first stone, as the closing gesture of this 10th session of the European Rural University. Those who have been faithfully attending the Indian Ocean Rural University are familiar with the motto of rural people who say that we must 'keep our feet firmly on the ground'. The ground beneath us here in Reunion is basalt. It is precisely a brick of melted-down basalt that we will be laying down as the first stone (a brick manufactured by the workshop of the Czechoslovakian company EUTIT SRO). An important symbol ... an image of the innovative character of rural life.

La Ville de Saint-Joseph et ses partenaires adressent leurs sincères remerciements à l'ensemble des intervenants de la 10^{ème} Université Rurale Européenne / *The Town Council of Saint Joseph and its partners would like to thank all the speakers of the 10th European Rural University :*

Thématique 1 / *Topic 1 :*

Agnès Hubert, Bureau des Conseillers de Politique Européenne (Belgique)
Imrhane Moullan, Mairie de Saint-Joseph (Réunion)
Isabelle Huet, DAF (Réunion)
Francina Minatchy, AD2R (Réunion)
Régine Thérèzo, CCAS de Saint-Joseph (Réunion)
Kent Técher, OCTROI (Réunion)
Frédéric Annette, CRES (Réunion)
Olivier ODON, AD2R (Réunion)
Sandra Maria Pires Vicente et José Francisco Ferragolo Da Veiga, techniciens de développement local (Portugal)
Bruno Oudard, Conseil Général de la Réunion

Thématique 2 / *Topic 2 :*

Patrick Pégoud, ONF (Réunion)
Françoise Baptiste, Marie-Claude Donze et Gladys Giguët, Association Rodrigues Entreprendre au féminin (Rodrigues)
Bako Ranaivoson, Association Terre Verte (Madagascar)
Inelda Baussillon et Patricia Arnoux, APA (Réunion)
Didier Hoareau, Far Far de Bézaves (Réunion)
Jacques Baudoin, ANCC (Association Nationale des Couvreur Chaumiers)
Jacqueline Morel et Antoinette Duchemann, propriétaires de gîtes à Roche-Plate (Réunion)
Istvan Bali et Maria Mateffy, AGRIA (Hongrie)
Marek Nocon, Ecole Supérieure de Tourisme et d'Ecologie (Pologne)
Frédéric Annette, CRES (Réunion)
Hugues Bawedin, IRTS (Réunion)
Corinne Jucourt, Energies alternatives (Réunion)
Lorraine Bary, Association Piton Papangues (Réunion)
Marie-Josée Rivière, Association Les Petits Métiers (Réunion)
Micheline Hoareau, Office de Tourisme de l'Entre-Deux (Réunion)
Claire Falconnet et Isabelle Biton, artistes (Réunion)
Hamada Madi, CUCS (Mayotte)
Joachim Carvalho, Centre social d'Orzy (France)
Nathalie Maillot, artiste sculpteuse (Réunion)
Sophie Elizéon, Déléguée régionale aux droits des femmes et à l'égalité (Réunion)
Marie-Lise Semblat, ASTER International (France)
Marie-Line Fiarda, Table paysanne Fiarda (Réunion)
Nathalie Lechnig, femme d'agriculteur (Réunion)
Isabelle Payet, femme d'artiste (Réunion)

Marie-Thérèse Hoareau, femme de prestataire touristique (Réunion)
Christine Hoareau, propriétaire de gîte (Réunion)
Virginie Kerbidi, agricultrice (Réunion)
Nathalie Hoareau, prestataire touristique (Réunion)

Thématique 3 / Topic 3 :

Frédéric Jacquemart, CAUE (Réunion)
Attila Cheyssial et Nicolas Peyrebonne, Ecole d'Architecture du Port (Réunion)
Capucine Dijoux, élève de l'Ecole d'Architecture du Port (Réunion)
Jan Hartmann, Ezven Kastl et Vaclav Svoboda, EUTIT SRO (République Tchèque)
Patrick Bachèlery, Université de la Réunion
Claude Berlie-Caillat, Centre des Arts du feu (Réunion)
José Francisco Pereira, artiste céramiste (Açores, Portugal)
Daniel Guérin, AD2R (Réunion)
Axel Gauvin, Frédéric Célestin, Laurence Dalleau, Véronique Insa, Michèle Sainte-Rose et Fabrice Georger, Office de la Langue Créole de La Réunion (LOFIS)
Miéra Savy Damasy, Ministère de la Culture des Seychelles
Marc Aubaret, Centre Méditerranéen de Littérature Orale (France)
Sophia Thélermont, National Heritage Research La Bastille (Seychelles)
Steven Rose, conteur (Seychelles)
Henri et Marie-France Favory, conteurs (Ile Maurice)
Brigitte Harguindeguy, DRAC (Réunion)
Philippe Guirado, Association Kom i di (Réunion)





Renseignements

Service de la Culture - Ville de Saint-Joseph

277 rue Raphaël Babet - BP 1

97480 Saint-Joseph

Téléphone : 0262 35 80 64 - Télécopie : 0262 35 80 07

Courriel : culture@mairie-saintjoseph.fr

ou rendez-vous sur le site www.uroi.re

